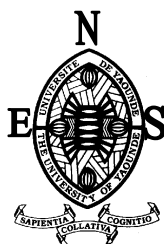


REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE
YAOUNDE

DEPARTEMENT DES SCIENCES DE
L'EDUCATION



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE OF YAOUNDE

DEPARTMENT OF SCIENCES OF
EDUCATION

**TYPES DE STRUCTURATIONS
FAMILIALES ET DECROCHAGE
SCOLAIRE A LA PERIODE DE
LATENCE**

**Mémoire rédigé et présenté publiquement en vue de l'obtention du diplôme
de professeur de l'enseignement normal deuxième grade
(DIPEN II)**

Par :

SIMO FOKO MARIELLE ORNELA

LICENCIEE EN SOCIOLOGIE

Sous la direction

MBGWA Vandelin

Chargé de cours à l'ENS de Yaoundé

ANNEE ACADEMIQUE : 2015-2016

Yaoundé, juin 2016

TABLE DES MATIERES

DEDICACE

REMERCIEMENTS

TABLE DE MATIERES

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

RESUME.....

ABSTRACT.....

INTRODUCTION GENERALE.....1

CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....5

1.1 CONTEXTE DE L'ETUDE.....5

1.2 Formulation et position du problème de l'étude.....9

1.3 Questions de recherche.....11

1.3.1 QUESTION PRINCIPALE DE RECHERCHE.....11

1.3.2 Questions spécifiques de recherches.....11

1.4 OBJECTIF DE L'ETUDE.....12

1.4.1 Objectif général.....12

1.4.2 Objectifs spécifiques.....12

1.5 INTERET DE L'ETUDE.....12

1.6 DELIMITATION DE L'ETUDE.....14

1.6.1 Délimitation thématique.....14

1.6.2 Délimitation spatiale.....14

1.6.3 Délimitation temporel.....	14
1.7 FORMULATION DES HYPOTHESES.....	15
CHAPITRE 2 : INSERTION THEORIQUE.....	15
2.1 Définition des concepts clés de l'étude.....	15
2.1.1 La structuration familiale.....	17
2.1.2 Décrochage scolaire	19
2.1.3 Période de latence.....	22
2.2 REVUE DE LA LITTERATURE.....	25
2.2.1 Les travaux sur la structuration.....	25
2.2.2 Les travaux sur le décrochage.....	31
2.3 THEORIE EXPLICATIVE.....	35
2.3.1 Le model de Lautrey.....	34
2.3.2 Rappel de la question de recherche.....	37
2.3.3 Hypothèse de recherche.....	38
2.3.3.2 Les variables d'hypothèse générale.....	38
2.3.3.3 Tableau synoptique.....	41
2.3.3.4 Hypothèses de recherches.....	42
CHAPITRE 3 : METHODOLOGIE.....	43
3.1 Le type de recherche.....	43
3.2 Le site de l'étude.....	43
3.3 La population de l'étude.....	45
3.4 Choix des participants ou échantillonnage.....	47

3.5 Méthode de collecte des données.....	50
3.6. Grille d'analyse.....	55
CHAPITRE 4 : PRESENTATION DESCRIPTIVE ET THEMATIQUE DES RESULTATS.....	59
4. Présentation descriptive et thématique des résultats.....	59
4.1. Identifications des enquêtes.....	60
4.2. Analyse thématique des résultats.....	63
4. 2.1. Structuration faible.....	63
4.2.2. Structuration souple.....	65
4.2.3. Structuration rigide.....	68
4.3 SYNTHESE	71
CHAPITRE 5 : INTERPRETATION ET IMPLICATION PROFESSIONNEL.....	72
5.1. Rappel des données théoriques.....	72
5.2. Rappel des données empiriques.....	72
5.2 Interprétation des résultats.....	75
5.3 Implications	80
5.3.1. Implications théoriques	81
5.3.2. Implications professionnels.....	82
CONCLUSION GENERALE.....	84
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT.....	84
GUIDE D'ENTRETIEN.....	87
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	95

RESUME

Le titre de ce mémoire est « type de structuration familiale et décrochage scolaire des jeunes à la période de latence ». Dans un environnement comme le quartier Tsinga-élobi, précisément à l'école primaire d'Ekoudou, un constat a été réalisé du fait que au niveau deux, les élèves appartenant à l'âge de la période de latence sont rencontrés dans certaines classes comme le CE1 or ce qui ne devait plus être le cas. Ainsi, Le problème que pose cette étude est celui de l'impact des structurations familiales sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de latence. Dans certaines familles, certains jeunes parviennent à tirer leurs épingles du jeu en continuant leurs cursus scolaires normalement, or d'autres décrochent de l'école pour se lancer dans une activité commerciale. Ce qui suppose que les structurations (faibles, souples ou rigides) tels que établies par Lautrey(1989), à travers leurs valeurs, normes et règles favorisent tous le décrochage scolaire des jeunes. L'objectif de cette étude est donc de vérifier le lien entre les structurations familiales et le décrochage scolaire des enfants. Pour atteindre cet objectif, la recherche s'est adressée au départ à une dizaine d'élèves, mais à la fin, nous nous sommes retrouvés avec un échantillon de cinq participants qui ont remplis les critères établies. Nous avons fait usage du choix raisonné typique qui correspond à l'approche qualitative. Pour la collecte des données, nous avons effectués des entretiens sémi-directifs. Les données ont été collectées et traitées suivant l'analyse de contenu thématique. Les résultats ont été les suivants : tout d'abord, la structuration faible à une influence sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence ce qui peut se traduire par l'extrême permissivité des parents à travers leurs valeurs et normes ; ensuite, il existe un lien entre la structuration souple et le décrochage scolaire et enfin la structuration rigide a un lien avec le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence à cause de son extrême rigueur. Bien que les données empiriques révèlent que toutes les structurations ont un lien avec le décrochage scolaire, il faut tout de même relever que la structuration faible est celle qui favorise le plus de décrochage avec trois participants sur cinq comme cette enquête l'a révélé.

ABSTRACT

The title of this memory is "kind of family structuring and dropout youth in the latency period." In an environment like Tsinga-Elobi district, specifically a primary school Ekoudou, an observation was made that in two, the pupils from the age of latency are encountered in some classes as CC1 or what should not be. Thus, the problem with this study is that of the impact of family on structuring the dropout of youth in the latency period. In some families, some young people manage to draw their pin of the game continuing their school curriculum normally, or others drop out of school to engage in a commercial activity. This implies that the structures (small, flexible or rigid) as established by Lautrey (1989), through their values, standards and rules support all school dropout youth. The objective of this study is to verify the link between family structuring and dropping children. To achieve this goal, research is addressed initially to a dozen students, but in the end, we ended up with a sample of five participants who met the established criteria. We made use of the typical reasoned choice which corresponds to the qualitative approach. For data collection, we have made of semi-structured interviews. Data were collected and processed according to thematic content analysis. The results were as follows: first, the weak structure to influence the dropout of young people in period of latency which can result in extreme permissiveness of parents through their values and standards; Then, there is a link between the flexible structure and dropping and finally the rigid structure is related to the dropout of young people in the period of latency because of its extreme rigor. Although empirical data show that all the structuring are related to dropping out, it must still be noted that the weak structure is the one that most favors stall with three out of five as the survey revealed.

A

Mes parents pour tout le soutien que vous me procurez

La famille FOKO

La famille ZINKENG AFIADATA

Mes grands-parents vous resterez à jamais présent dans ma vie

REMERCIEMENTS

La réalisation d'une recherche d'une telle envergure n'aurait pas été possible sans la participation et le soutien d'un bon nombre de personnes. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directeur de mémoire MGBWA Vandelin pour son dynamisme, sa disponibilité sa patience qu'il nous a accordé tout au long de cette recherche à travers toute la bibliothèque mis en place pour la réalisation de ce travail.

Nous remercions le chef du département des sciences de l'éducation Pr Pierre FONKOUA pour nous avoir offert un espace propice à la formation et la réalisation de cette recherche.

Toute notre reconnaissance va à l'endroit de Mme NDO Alice directrice de l'école primaire d'Ekoudou et du personnel administratif de nous avoir permis de réaliser cette étude, car sans eux cette étude n'aurait pas eu lieu. Nous disons également merci au secrétaire qui a permis la mise en page et la présentation de cette étude.

Nous remercions les camarades de SCED 5 en particulier MBILONGO Nicaise, NGO LISSOM. Pour leurs multiples explications et éclairages méthodologiques, sans toutefois oublier tous ceux qui des près ou de loin ont contribués d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce mémoire, qu'ils trouvent tous ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES ABREVIATIONS

CEI : Cours Élémentaire 1 année

CEII : Cours Élémentaire 2ième année

CEP : Certificat d'Etudes Primaires

CM2 : Cours moyen 2ème Année

CREPAS : Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire

EPT : Education pour tous

MINEDUB : Ministère de l'Education de base

MINEDUC : Ministère de l'éducation nationale

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : tableau de stade psychosexuel de Freud	23
Tableau n° 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante	39
Tableau n° 3 : Opérationnalisation de la variable dépendante	40
Tableau n° 4 : tableau synoptique des variables, modalités et indicateurs	41
Tableau n°5 : Répartition de la population par sexe et par effectif	49
Tableau n°6 : Répartition de la population par quartier, moment et durée du décrochage, classe et sexe	49
Tableau n°7 : population du focus group	53
Tableau n°9: grille d'analyse	56
Tableau n°10 : Répartition de la population par sexe et par effectif	59
Tableau n°11 : Présentation des participants	60
Tableau n°12 : arbre thématique de la structuration faible	65
Tableau n°13 : arbre thématique de la structuration souple	68
Tableau n°14 : arbre thématique de la structuration rigide	70
Tableau n°15 : synthèse des analyses thématiques	71
Tableau n°16 : synthèse de la revue de la littérature	73



INTRODUCTION GENERALE

« L'école, en tant qu'institution, assume cinq fonctions essentielles (ludique, sociale, éducative, psychologique et pédagogique) pour un développement intégré des apprenants. Ce qui revient à dire de l'école qu'elle est la source à laquelle viennent s'abreuver les apprenants pour acquérir savoir et savoir-faire nécessaires à leur insertion dans la société. » À condition que la cellule familiale et la société en général créent un environnement favorable à ces derniers. » S.B. Nguéhan, 2007

L'éducation des jeunes est très importante car ces derniers sont considérés comme « le fer de lance de la nation », ceux-ci représentent l'avenir de notre pays. L'école devrait, de ce fait, accueillir chacun et le former selon ses capacités permettant ainsi de lutter de manière efficace contre les clivages générateurs de disparités entre les individus et prôner l'intégration scolaire des enfants et adolescents, leur permettant à long terme une meilleure intégration professionnelle et sociale. Mais il arrive que l'école, dans ses missions, connaisse des défaillances du fait des interactions entre ses différents acteurs. Comme la loi de l'orientation scolaire de l'éducation du 4 avril 1998 révèle en son Article 11 alinéa 1 l'Etat assure l'élaboration et la mise en œuvre de la politique de l'éducation à laquelle concourent les collectivités territoriales décentralisées, les familles ainsi que les institutions publiques et privées ; et à Article 2 alinéa 1, L'éducation est une grande priorité nationale, Elle est assurée par l'Etat. Officiellement le taux d'inscription brut au primaire est de 81%, alors qu'il était de 12% dix ans auparavant. Mais ce taux est fortement gonflé par les redoublements très nombreux, de l'ordre de 28% chaque année. Pour avoir une idée plus précise du problème, il vaut mieux retenir que la proportion des filles d'âge scolaire qui entrent effectivement à l'école semble s'être stabilisée autour de 58%, et 37% seulement terminent le cycle primaire.

L'abandon scolaire, les redoublements et les échecs scolaires font parties des déperditions rencontrés dans les établissements. Parmi ceux-ci, il y'a celui du décrochage scolaire qui fait encore problème. Ce terme sous-tend ici une réalité complexe et multidimensionnelle. En effet, il n'y a pas qu'une cause ou une conséquence associée au décrochage d'après l'article les conséquences du décrochage scolaire chez les filles, en collaboration avec la fédération autonome de l'enseignement p.3 montre que Les déterminants du décrochage scolaire impliquent une kyrielle de facteurs, tant individuels (les déficiences intellectuelles, les problèmes de l'attention, les redoublements, les refus de l'école, d'élèves faibles, peu doués), familiaux, organisationnels que socioculturels (structurations familiales) En effet, les travaux sur les styles

éducatifs parentaux permettent de mettre en lumière ce phénomène de décrochage. Les travaux réalisés par Rumberger et ses collaborateurs (1990) montrent que les décrocheurs proviennent davantage de foyers caractérisés par un style parental permissif. Ce style est principalement caractérisé par le laisser faire parental et l'absence totale de contrôle sur les enfants. Par ailleurs, Doucet (1993) démontre que les enfants identifier comme étant potentiellement décrocheurs perçoivent leurs parents comme étant plus permissifs, ce qui corrobore les résultats d'études antérieures à ce sujet (Rumberger et al. 1990). Aussi, ces résultats démontrent que les familles des élèves identifier comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques. Concernant le facteur famille, au Cameroun, la moyenne de famille est de sept personnes quand on sait que « la table du pauvre est maigre et le lit de la misère est fécond » on peut facilement comprendre que cette moyenne est élevée en zones rurales où l'on peut compter plus de 10 enfants dans une famille. Il est évident que le bien être (droit à la santé, à l'alimentation, au logement, à l'éducation) de ces enfants ne peut être assuré entièrement. Les familles concourent également à l'éducation des jeunes et favorisent la réussite scolaire de leurs enfants. Il faut rappeler c'est que, ces mêmes familles d'une manière active ou inactive participent au décrochage scolaire de leurs enfants. La vie dans le quartier Tsinga-elobi, qui est l'un des plus célèbres bidonvilles de la ville de Yaoundé n'est pas de tout repos, quand il faut se nourrir, manger, se vêtir, se loger. Ce quartier en soi constitue un facteur à risque au décrochage scolaire. D'après le Conseil Régional de Prévention de l'Abandon Scolaire (CREPAS), BOUCHARD Isabelle (2001), p.9 fait observer que plus la zone d'habitation est aisée, plus on dénombre de diplômés universitaires, de femmes actives sur le marché du travail avec des revenus supérieurs et d'hommes professionnels à revenus élevés. Selon cette logique résidentielle, les individus les moins scolarisés se concentrent dans les quartiers défavorisés des centres villes.

L'objectif de cette étude est donc de vérifier le lien entre les structurations familiales et le décrochage scolaire de certains enfants. Pour atteindre cet objectif, la recherche s'organise en trois parties qui sont : le cadre théorique, le cadre méthodologique et le cadre opératoire. La première partie comprend deux chapitres : le chapitre 1 problématique de l'étude : on y retrouve le contexte de l'étude, la position et la formulation du problème, la formulation des objectifs, des intérêts et délimitation de l'étude ensuite au deuxième chapitre, la clarification des principaux

concepts termes liés à la question de recherche, tout en présentant la littérature y afférente sur ce sujet, les hypothèses et les questions qu'elles ont soulevés. la deuxième partie est le cadre méthodologique comprend un chapitre, le chapitre trois qui met en exergue la méthodologie utilisée afin de répondre aux questions de cette étude. la troisième partie enfin le cadre opératoire comprend deux chapitres : le chapitre quatre et le chapitre cinq. En ce qui concerne le chapitre quatre, la procédure est l'identification des participants et l'analyse thématique obtenus selon une approche qualitative. Enfin au chapitre cinq, procède non seulement à l'interprétation des résultats obtenus à partir du cadre théorique de référence.

Première partie : cadre théorique

CHAPITRE 1: PROBLEMATIQUE

Ce chapitre qui passe pour être le tout premier de ce travail de recherche présente le problème qui est au centre de cette recherche. Il est question de construire l'objet de recherche en déterminant le contexte de l'étude, la position et la formulation du problème, les objectifs de l'étude, la délimitation du cadre conceptuel et contextuel ainsi que l'opérationnalisation des variables.

1.1 CONTEXTE DE L'ETUDE

D'après la Convention relative aux Droits de l'Enfant adoptée le 20 novembre 1989 et ratifiée le 11 janvier 1993 présentant les droits relatifs aux enfants, chaque enfant sans distinction de sexe doit avoir la possibilité d'accéder à l'éducation peu importe son milieu social. De plus, l'école pour tous (EPT) étant l'un des objectifs du millénaire pour le développement (OMD) qui en son deuxième objectif souligne qu'il faut « garantir à tous une éducation primaire ». D'ailleurs, la loi d'orientation de l'éducation au Cameroun du 4 avril 1998 le confirme en son Art 6 qui stipule que « L'Etat assure à l'enfant le droit à l'éducation ». En plus, depuis 2001, l'école primaire au Cameroun a été déclarée gratuite par le président de la république dans l'espoir que tous les enfants aient accès à l'éducation. Poursuivant cet objectif, les autorités ont été amenées à procéder à un recrutement du personnel de façon massive sans se préoccuper de la qualité de la formation. Mais, ce recrutement massif du personnel non qualifié a en partie affecté la qualité de l'enseignement. Ainsi, toujours soucieux d'honorer les déclarations générales et les options fondamentales de la constitution du Cameroun, le Gouvernement a plusieurs fois tenté de revoir et d'actualiser le système éducatif à travers différents forums en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement. Ainsi, réaliser un enseignement de masse et de qualité nécessitait assurément la mobilisation de moyens et de ressources dont le Cameroun ne disposait pas. Malgré les efforts soutenus pour garantir le droit à l'éducation pour tous, comme le stipule le Préambule de la Constitution du 16 janvier 1996 qui dit que a) l'Etat assure à l'enfant le droit à

l'instruction, b) l'enseignement primaire est obligatoire et c) l'organisation et le contrôle de l'enseignement à tous les niveaux est une responsabilité de l'Etat, les responsables du système éducatif camerounais n'ont toujours pas réalisé les résultats escomptés. L'enseignement fondamental se caractérise toujours par :

- ❖ un déséquilibre profond entre l'offre et la demande au niveau social en éducation;
- ❖ les élèves qui ont eu la chance d'être inscrits à l'école et n'ont pas la certitude et la garantie d'atteindre le niveau de la sixième année du primaire ;
- ❖ la faiblesse des rendements tant internes qu'externes s'accompagnent et de forts taux de redoublement et d'abandon (13,7%) au primaire.

Aujourd'hui, l'école camerounaise connaît des faiblesses qui alimentent le décrochage scolaire. La croissance économique des deux premières décennies (1960 et 1970) a permis de contenir les effets de la croissance démographique. Mais la crise économique des années 1990 a limité les capacités d'intervention de l'Etat, entraînant ainsi une dégradation du système éducatif à travers la baisse des taux de scolarisation, l'augmentation des effectifs par classe, la non satisfaction de la demande d'éducation, etc. La réalité et les spécificités de la crise de l'éducation au Cameroun se traduisent d'une part, à travers une réelle dégradation des conditions de l'enseignement d'autre part par la faiblesse des rendements internes. Cette faiblesse est analysée à travers deux indicateurs:) le taux de réussite aux examens officiels,) le taux de scolarisation.

En ce qui concerne le taux brut de scolarisation, l'on note qu'entre 1990 et 1995, les dépenses publiques courantes d'éducation par enfant de 6 à 15 ans ont diminués de moitié. Ce taux brut de scolarisation du primaire perd 15 points sur la même période tandis que celui du secondaire est relativement stable vu que la couverture du supérieur progresse (MINEDUC, 2001). Cependant depuis 1995, cette tendance semble s'améliorer suite à une amélioration de la couverture du primaire. Mais, c'est surtout la suppression des frais exigibles à la rentrée au début de l'année scolaire 2001 /2002 qui a entraîné des progrès importants notamment en ce qui concerne l'accès au primaire. Une hausse des effectifs au primaire a été constatée, temps dans les établissements privés et publics d'après (MINEDUC, 2005). Cependant, en examinant le niveau des élèves durant leurs parcours scolaires, ce but reste lointain. Se situant dans le prolongement de l'échec scolaire, le décrochage scolaire est une réalité sociale qui prend des proportions alarmantes dans notre pays. Cette problématique a des graves conséquences tant dans la vie des jeunes que sur les plans socio-économiques et politiques du pays.

Les jeunes qui décrochent sont l'objet de plusieurs critiques. Ils sont considérés comme des paresseux, comme des jeunes sans persévérance n'ayant aucun but dans la vie.

De nos jours, lorsqu'on parle du décrochage, on a souvent tendance à vouloir identifier des coupables, des responsables. Les parents et les enseignants sont souvent présentés comme étant directement responsables du décrochage scolaire des élèves. En effet, le décrochage scolaire est souvent perçu comme un échec d'éducation ou de prise en charge parentale et une incapacité pour l'enseignant de comprendre les difficultés auxquelles font face les décrocheurs. Les structures scolaires et l'inadéquation entre les attentes des jeunes et les contenus des cours sont également des dimensions importantes à considérer. Beaucoup de jeunes ne voient pas la nécessité de ce qui leur est enseigné et sentent qu'ils ne sont pas à leur place à l'intérieur des structures scolaires. Ils considèrent donc le décrochage comme une échappatoire. Sans être facile, la décision de décrocher est un choix de vie qu'ils font vers la liberté. Le geste de quitter un établissement scolaire représente une sorte de désengagement, un pattern d'évitement. C'est là d'ailleurs, une réponse habituelle à des conflits ou au stress chez certains individus. Ce geste d'abandon peut constituer pour l'individu un effort pour maîtriser ces conflits car demeurer à l'école n'est pas nécessairement la meilleure solution. L'individu doit tenir compte du niveau de satisfaction qu'il tire du milieu académique, si ce dernier ne s'avère pas gratifiant car il ne mène toujours pas à la maturité ou vers un potentiel créatif, la raison lui dicte le décrochage scolaire.

Certains travaux considèrent le décrochage comme une sorte de réduction du conflit créé par le faible sentiment de compétence et les buts attendus par l'école. En effet le décrocheur est conscient de l'écart entre son potentiel et son rendement scolaire, ce qui crée chez lui un état dépressif paralysant. Il doit donc chercher une forme de soulagement et l'issue qu'il peut envisager demeure le décrochage scolaire. Renaud et Cloutier (1977) abondent dans le même sens en énonçant que les caractéristiques de l'individu décrocheur constituent une défense contre l'anxiété. En décrochant, l'individu stoppe un mécanisme qui l'aliénait (stress, examens, travaux, obsession liée à l'idée que le temps accordé à des préoccupations non académiques est perdu).

D'autres études ont mis en exergue l'influence du milieu de vie sur le décrochage. D'après une étude du conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CREPAS), menée par Isabelle Bouchard (2001), plus la zone d'habitation est aisée, plus on dénombre des diplômés universitaires. Selon cette logique résidentielle, les individus les moins scolarisés se concentrent dans les quartiers défavorisés des centres villes. Les enfants qui grandissent dans ces quartiers

risquent d'avantage d'avoir des enfants plus précocement et d'abandonner leurs études avant l'obtention d'un diplôme, ce qui réduit de façon considérable leurs perspectives d'emploi.

Selon Bouchard, les effets du quartier peuvent atténués ou augmenter le pourcentage de décrocheurs, il existe également plusieurs facteurs du décrochage scolaire:

- ❖ Le facteur socioculturel : tradition, religion
- ❖ Le facteur institutionnel : Difficultés avec les pairs, mauvaise ambiance scolaire, difficultés d'adaptation.
- ❖ Le facteur famille : pratique parentales positives ou négatives.
- ❖ Problèmes personnels: grossesse précoces, déficiences mentales

En effet, sous d'autres cieux comme en France ou au Canada, le phénomène du décrochage scolaire est pris à bras-le-corps par des politiques obligeant la scolarisation des enfants jusqu'à un certain âge et le suivi réel des enfants dans des familles défavorisées et des milieux dits « difficiles », à travers donc une politique de « l'école de proximité », Ce qui n'est pas le cas pour les pays subsahariens.

1.2. FORMULATION ET POSITION DU PROBLEME DE L'ETUDE

Le décrochage scolaire est en hausse dans les pays de l'Afrique sub-saharien. D'après les statistiques réalisées par L' UNESCO, les chiffres concernant le Cameroun démontre bien que ce phénomène s'élève à 6%. De plus ce pourcentage est sans cesse à la hausse. Le décrochage a d'énormes conséquences sur le plan économique, donc une incapacité de recruter de la main-d'œuvre qualifiée etc. Par ailleurs, les décrocheurs ont souvent des emplois précaires et sous-payés ou encouragent l'activité du " travail en noir ". Ils sont une main-d'oeuvre bon marché et plusieurs secteurs d'activités en profitent. Le degré de scolarité a donc une incidence sur le revenu. Il est évident qu'aujourd'hui, sans école, l'insertion durable sur le marché du travail est rendue difficile, voire impossible. Le développement de plus en plus massif du secteur tertiaire implique que les jeunes sortant sans diplôme, sont au bout de la file des demandeurs d'emploi et sont ceux qui sont le plus sujet à la précarité.

Le Selon le rapport principal de la troisième enquête camerounaise auprès des ménages (Ecam3), La proportion des enfants de 5 à 17 ans exerçant une activité économique au Cameroun en 2007 était estimée à 41,0%. Dans ce même rapport, l'on a noté que le milieu rural est plus propice à la mise au travail des enfants. En effet, d'après Isabelle Bouchard (2001), le décrochage scolaire est dû aux facteurs : Le facteur socioculturel ; Le facteur institutionnel ; Le facteur familial et enfin les Problèmes personnels. Concernant le secteur familial, Selon les études menées par Lautrey, il existe plusieurs types de structurations familiales à savoir: la structuration rigide, la structuration souple et la structuration faible. La famille qui est considéré ici comme le premier lieu de socialisation de l'enfant pourrait bien se révéler comme un facteur à risque au décrochage scolaire.

On peut constater que dans certaines familles, certains jeunes du quartier Tsinga-élobi parviennent à tirer leurs épingles du jeu en continuant leurs cursus scolaires normalement malgré que l'environnement familial n'est pas le plus souvent propice à une réussite scolaire, OR certains décrochent de l'école pour se lancer dans une activité commerciale, soit pour une cause familiale ou pour une cause personnelle ou même encore à cause de la relation qu'ils entretiennent avec ses anciens camarades de classe. De prime abord les enfants qui décrochent ou qui raccrochent proviennent de tous les types de structurations familiales. Ainsi donc comprendre l'influence qu'ont les structurations familiales sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence est le problème de cette recherche. Le décrochage scolaire des enfants n'est pas une fatalité en soi pour certains parents qui ne se soucient pas de l'avenir de leurs enfants, tandis que certains parents le vivent comme un échec. En effet, les travaux sur les styles éducatifs parentaux permettent de mettre en lumière ce phénomène de décrochage. Les travaux réalisés par Rumberger et ses collaborateurs (1990) montrent que les décrocheurs proviennent davantage de foyers caractérisés par un style parental permissif. Ce style est principalement caractérisé par le laisser faire parental et l'absence total de contrôle sur les enfants. Par ailleurs, Doucet (1993) démontre que les enfants identifier comme étant potentiellement décrocheurs perçoivent leurs parents comme étant plus permissifs, ce qui corrobore les résultats d'études antérieures à ce sujet (Rumberger et al. 1990), Aussi, ces résultats démontrent que les familles des élèves identifier comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques. Martin (1978) stipule aussi que plus il y a de disparité entre le milieu familial et

le milieu scolaire plus cela contribue à créer un handicap difficile à surmonter par l'élève. Les auteurs Schreiber (1964), cité par Renaud et Cloutier, 1977) concluent que les décrocheurs proviennent davantage des quartiers défavorisés. Les élèves provenant des milieux socio économiquement faibles sont les plus susceptibles de décrocher prématurément leurs études. La famille a un revenu peu élevé ou nettement insuffisant, le père occupe un emploi peu en vue dans la hiérarchie sociale, les conditions matérielles d'existence sont difficiles (l'espace et le climat de travail scolaire sont inadéquats). Bien que l'on retrouve des décrocheurs dans les deux autres types de structuration (souples et autoritaires), les familles à structuration permissives obtiennent le plus grand nombre de décrocheur, à cause de la trop grande liberté et l'absence de contrôle parentale sur les enfants. Ainsi donc comprendre l'influence qu'ont les structurations familiales sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence est le problème de cette recherche. Vu que les enfants sont particulièrement influençables par leurs familles en cette période de latence.

Les jeunes du quartier Tsinga-élobi, en plus de la pauvreté dans laquelle ils vivent, entretiennent le plus souvent des relations houleuses avec leurs familles. Les frustrations issues des conflits avec leurs parents sont souvent à l'origine de leurs décrochages. Qu'est ce qui peut expliquer le décrochage de certains enfants en période de latence du quartier Tsinga-élobi, Quelles sont les pratiques parentales se positionnant comme facteur à risque de ce problème ?

1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

1.3.1. Question principale de recherche

Les structurations familiales favorisent-elles le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence ? De cette question principale, émanent des questions spécifiques.

1.3.2. Questions spécifiques de recherches

Il en découle de manière spécifique les trois questions suivantes :

- ❖ La structuration faible favorise-t-elle le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence ?

- ❖ La structuration souple favorise-t-elle le décrochage des jeunes à la période de la latence ?
- ❖ la structuration rigide favorise t'elle le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence ?

1.4. OBJECTIF DE L'ETUDE

Il a été assigné à cette étude un objectif général et des objectifs spécifiques

1.4.1 Objectif général

Vérifier le lien entre les structurations familiales et le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence.

1.4.2. Objectifs spécifiques

Dans le cadre de cette recherche, nous nous donnons pour objectifs de :

OS1 : vérifié que les familles à structuration permissives favorisent le décrochage scolaire de leurs enfants ;

OS2 : Identifier le lien entre les familles à structuration souple et le décrochage scolaire des enfants ;

OS3 : examiner le lien entre les familles à structuration rigide et le décrochage scolaire des enfants.

1.5. INTERET DE L'ETUDE

L'étude des structurations familiales et leur influence sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de latence se situent à l'échelle tridimensionnelle à savoir social, professionnel et scientifique.

1.5.1. Intérêt social :

Cette étude pourrait davantage attirer l'attention de la communauté éducative sur l'ampleur que peuvent prendre les relations entre les parents avec leurs enfants et notamment de l'impact de cette relation sur le décrochage scolaire de leurs enfants, dans le but de trouver des solutions pour remédier à ce phénomène.

1.5.2. Intérêt pédagogique :

Cette étude pourrait permettre à l'enseignant de comprendre le phénomène du décrochage du point de vue de l'enfant afin de mettre en place au sein de l'établissement une cellule d'aide à ces enfants-là. Elle est également intéressante dans la mesure où elle permet un éclairage dans le champ de la psychologie de l'éducation.

1.5.3. Intérêt familial :

La famille qui aide l'enfant à réussir à l'école doit avoir une vision positive de l'école et du travail scolaire, ainsi que les attitudes qui la valorise aux yeux de l'enfant. Les encouragements et attentes exprimées à l'enfant pour stimuler et soutenir ses efforts dans un encadrement affectif qui exige du temps, des conditions matérielles. Aux parents afin qu'ils sachent que le décrochage scolaire de leurs enfants dépendent aussi bien de l'environnement socio-affectif familial, mais aussi de l'assistance matérielle qu'ils fournissent à leurs progénitures.

1.5.4. Intérêt scientifique :

Cette étude permet de mieux cerner le phénomène dans toute sa complexité à travers les travaux des différents chercheurs. Mais plus encore, elle permet de comprendre que le phénomène de décrochage est un phénomène qui est encore d'actualité.

1.6. DELIMITATION DE L'ETUDE

Délimiter une étude revient à déterminer son cadre empirique et son cadre théorique. Cette recherche aurait pu s'étendre dans tous les quartiers du pays, mais compte tenu d'un certain

nombre de contraintes, nous n'avons pas eu la possibilité de le faire. Néanmoins, le quartier qui a été choisie dans Yaoundé 2 plus précisément Tsinga-élobi cadre bien à ce problème. C'est ici l'occasion de circonscrire cette recherche sur un triple plan à savoir thématique, spatial et temporel.

1.6.1. Délimitation thématique

Cette étude fait partie des études réalisées en psychologie et sociologie de l'éducation ; l'une des branches des sciences de l'éducation. Aussi nous limiterons-nous à étudier l'influence des structurations familiales dans le cadre éducatif, sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence.

1.6.2. Délimitation spatiale

Elle concerne les enfants âgés de 7 à 12 ans. Les enfants de cet âge-là sont utilisés dans le cadre de cette recherche car d'un point de vue psychologique, ils ne sont pas encore matures d'un point de vue biologique car cet âge est un âge où les pulsions sexuelles sont endormies et l'enfant quant à lui commence à se socialiser à travers sa famille et les pairs. De ce fait, il est donc facilement influençable par celle-ci. C'est la raison pour laquelle les enfants de cet âge ont été choisis pour cette étude.

1.6.3. Délimitation temporel

Cette délimitation permet de comprendre que le phénomène de décrochage scolaire est un phénomène d'actualité car plusieurs chercheurs à l'instar de Lautrey j, Baumrind D ou encore Nkelzok l'ont démontré à travers leurs différentes études. De plus c'est un phénomène qui tend à se mondialiser vu les différentes nationalités des chercheurs qui ont rédigés une œuvre sur ce phénomène.

1.7. Formulation des hypothèses

Après avoir défini et précisé nos objectifs de recherche, nous pouvons formuler nos hypothèses (générales et de recherches) ainsi qu'il suit :

HR1 : la structuration rigide influence le décrochage scolaire

HR2 : la structuration faible influence le décrochage scolaire

HR3 : la structuration souple influence le décrochage scolaire

CHAPITRE 2: INSERTION THEORIQUE

Après avoir identifié et formulé le problème au Chapitre 1, il convient d'élaborer une grille de lecture qui nous permettra plus tard de lire les résultats de l'étude en vue de leur donner une signification. Le présent chapitre se propose de présenter l'approche notionnelle ou encore la définition des concepts opératoires du sujet, la revue de la littérature, la théorie explicative du sujet, la formulation des hypothèses et leur opérationnalisation et enfin, le tableau récapitulatif des variables, indicateurs, modalités et items.

2.1. DEFINITION DES CONCEPTS CLES DE L'ETUDE

Pour une bonne investigation dans la démarche sociologique de l'éducation consistant à étudier le phénomène portant sur les types de structurations familiales et leur influence sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence à Yaoundé 2 au quartier Tsinga-élobi, il est judicieux de définir les concepts-clés. En effet, étant donné que les concepts ou les mots désignent dans des contextes différents des choses différentes, il convient de préciser leurs contours afin que le sujet de la recherche soit éloigné de toute confusion. Par-là, nous rendons le sujet plus intelligible, clair, précis et pratique. Dans la même optique, Durkheim (1968 :13) pense que : «la première démarche du sociologue est de définir les choses dont il traite afin que l'on sache bien de quoi il est question, c'est la première et la plus indispensable condition de toute preuve et de toute vérification». Dans le présent travail, il sera défini tour à tour les concepts de décrochage scolaire, structuration familiale, période de la latence.

2.1.1. La structuration familiale

La structuration familiale se définit à travers les aspects de la vie quotidienne d'un enfant dans sa famille. Celle-ci est centrée sur l'environnement familial et les conduites humaines des parents y afférent (valeurs, normes règles). L'auteur français Lautrey (1980) met en avant trois types de structurations familiales qu'il distingue à travers l'usage de la télévision.

2.1.1.1. Les types de structurations familiales

Pour véritablement illustrer ces structurations, en prenant exemple sur les règles qui organisent l'usage de la télévision instituées par les parents au sortir des classes on distingue donc :

- ❖ La structuration faible : De retour à la maison, aucune règle ne permet à l'enfant de savoir s'il peut ou non regarder la télévision. Il se peut qu'il puisse la regarder jusqu'à une heure avancée, ou qu'il ne puisse l'allumer.

Il y'a aucun contrôle parental parce que dès le retour de l'enfant de l'école, ce dernier pourra donc faire ce qu'il a envie car il peut regarder la télévision s'il le veut ou pas.

- ❖ La structuration souple : la télévision cesse à une heure 20h par exemple mais cette règle est faite en fonction des activités du lendemain ; c'est donc ainsi que l'enfant pourra en fonction de son emploi de temps regarder la télévision les jours sans école. Ainsi donc, l'enfant saura qu'il peut regarder la télévision jusqu'à une certaine heure Cette règle est également faite en fonction de la nature du programme visionné.

Le contrôle parental est souple donc réguler de temps en temps par des pauses (moment pendant lesquels l'enfant peut regarder la télévision) et par des temps d'études.

- ❖ La structuration rigide : A une heure fixe, l'enfant doit quitter la télévision. Les règles à ce niveau sont fixes sur ce que l'enfant doit faire ou ne pas faire, quelque soit les circonstances prévues le lendemain.

Identiquement à Jacques Lautrey, Baumrind à son tour (1978) a élaboré trois styles parentaux différant sur le plan des valeurs et des comportements :

-Le style autoritaire : qui peut être associé à la structuration faible. Il est caractérisé par un ensemble de normes claires établies par les parents, par la mise en application de ces normes, par l'utilisation de sanctions et par l'encouragement.

-Le style démocratique : qui peut être associé à la structuration souple. Il est caractérisé par un ensemble de normes claires établies par les parents; par la mise en application de ces normes; par l'utilisation de sanctions lorsque cela s'avère nécessaire; par l'encouragement à l'autonomie et par la communication ouverte entre les parents et les enfants. Ainsi, le style parental démocratique est caractérisé par de hauts niveaux d'engagement, d'encadrement et d'encouragement à l'autonomie et est en lien avec de meilleurs résultats scolaires.

-Le style permissif : qui peuvent être associées à la structuration rigide. Il est caractérisé par une absence de normes établies par les parents, c'est la loi du « laisser-faire ».

Il est à noter qu'il existe un rapport entre Jacques Lautrey et Baumrind, un lien qui peut être étudié en plusieurs points. Jacques a consacré ses travaux sur l'étude des caractéristiques des structurations familiales. Et également de l'engagement et de l'encadrement des parents vis-à-vis de leurs enfants, pour se faire, l'auteur se base sur quatre principaux points d'études il s'agit de : l'hostilité ; l'amour ; le contrôle et l'autonomie. C'est à travers ces indicateurs que l'auteur a pu étudier l'engagement des parents. L'auteur relève encore que le niveau social des parents, le niveau éducatif des parents, la taille de la famille peut avoir une incidence sur l'éducation de l'enfant. C'est à ce niveau qu'intervient la thèse de Baumrind. Il dévoile les différents styles parentaux ayant cours à travers chaque structuration de Lautrey en fonction de plusieurs caractéristiques. L'auteur étudie également le style qui est le plus un facteur à risque au décrochage scolaire.

2.1.2. Le Décrochage scolaire

Le phénomène du décrochage scolaire remonte au début de l'histoire des écoles. Le concept lui ne fit son apparition qu'au début des années 1970 et ce n'est que depuis la fin des années 1980 que ce sujet se retrouve au cœur des préoccupations éducatives. En effet, dans les décennies 60 et 70, beaucoup de jeunes quittaient l'école très tôt, mais cette réalité était "normale" puisque à cette époque, le travail manuel était valorisé et il fallait "gagner sa vie". Le décrochage scolaire et l'abandon scolaire sont deux termes qui désignent l'interruption (temporaire et définitive) des études avant l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études, etc.) de la part d'une institution d'enseignement précis.

Les chercheurs s'entendent pour dire que le décrochage scolaire est un phénomène multidimensionnel qui résulte d'une combinaison de facteurs en interaction les uns avec les autres. La décision d'abandonner l'école ne se fait pas sur un coup de tête. Elle résulte dans la plupart des cas de frustrations accumulées sur une longue période. Ces frustrations sont engendrées par les échecs scolaires et par les difficultés relationnelles avec les pairs, les enseignants et les parents, mais aussi par un environnement social défavorable.

En effet, pour Natriello (2003), « le décrochage scolaire est une situation de rupture de scolarité avant le terme prévue par les conventions sociales ». Le décrochage scolaire est un processus de rupture qu'un jeune entretient avec son environnement scolaire à savoir aller à l'école et ne pas prendre les cours ; ne pas participer aux différentes activités d'apprentissages ; trier les cours à faire en fonction de son intérêt personnel ; fuir l'école en n'y allant pas ; ne pas demander de l'aide quand il y'a des difficultés, tous ceci se traduit par de mauvaise note qui donneront à l'élève la sensation de ne rien comprendre. Autrement dit c'est le fait pour un élève de quitter une institution scolaire, d'abandonner ses études ou d'arrêter le cursus en cours avant qu'il ne soit admis ou tout simplement sanctionné par l'obtention du diplôme de fin de cycle correspondant. Le décrochage scolaire d'un enfant peut être dû à plusieurs facteurs c'est ainsi que le Colloque sur les Compétences Parentales Grise tenu à l'université de Sherbrooke en novembre 2001 évoque quatre facteurs du décrochage scolaire, donc parmi lesquelles :

- ❖ Les Facteurs socioculturels : rejet social ; association à des pairs déviants ; performance scolaire (échec scolaire) ;
- ❖ Les Facteurs Familiaux : les caractéristiques familiales (provenir d'une famille nombreuse, ou le style parental ...) ; la participation parentale au suivi scolaire ;
- ❖ Les Facteurs personnels : problème de comportement et de motivation

D'après Nguehan (2007), les caractéristiques du décrochage sont :

- ❖ Le sexe: Il semble, confirmé en cela par des études canadiennes, que les garçons soient plus nombreux que les filles à quitter les études secondaires avant d'obtenir leur diplôme.
- ❖ Une estime de soi déficiente: Les élèves à risque de décrochage ont une faible estime d'eux-mêmes qui les amène à se dévaloriser, à perdre confiance et à douter de leurs capacités. Cette situation contribue au développement d'un sentiment d'impuissance.
- ❖ Une vision négative de l'école associée aux difficultés scolaires : Contrairement aux élèves qui réussissent, les décrocheurs ont une attitude négative face à l'école, aux enseignants et à l'apprentissage. Ils voient plutôt l'école comme une source de mauvaises expériences auxquelles ils attribuent leur abandon avant d'obtenir leur diplôme. Ils se différencient également des autres par leur faible performance scolaire, particulièrement en français et en mathématiques, et entretiennent peu d'aspiration quant à leur réussite. L'échec scolaire est un facteur très puissant en faveur du décrochage.
- ❖ Des relations difficiles avec les adultes : En plus d'éprouver des difficultés dans leurs relations avec le personnel enseignant, les décrocheurs potentiels vivent des conflits familiaux fréquents et ont peu d'échanges sur leur vécu scolaire avec leurs parents.

En ce qui concerne le domaine des relations difficiles avec les adultes, plus particulièrement la famille. D'après la théorie d'Urie Bronfenbrenner, la famille est considérée comme la première instance de socialisation de l'individu. Elle représente ici le microsystème. Les facteurs familiaux (provenir d'une famille nombreuse, ou d'un foyer désuni ; la participation parentale au suivi scolaire et le style parental) cités ci-dessus témoignent d'une part des facteurs favorisant le décrochage scolaire d'un individu. Ils constituent donc ainsi des facteurs à risque.

En établissant une carte conceptuelle de la famille en rapport avec le décrochage scolaire, on obtient donc :

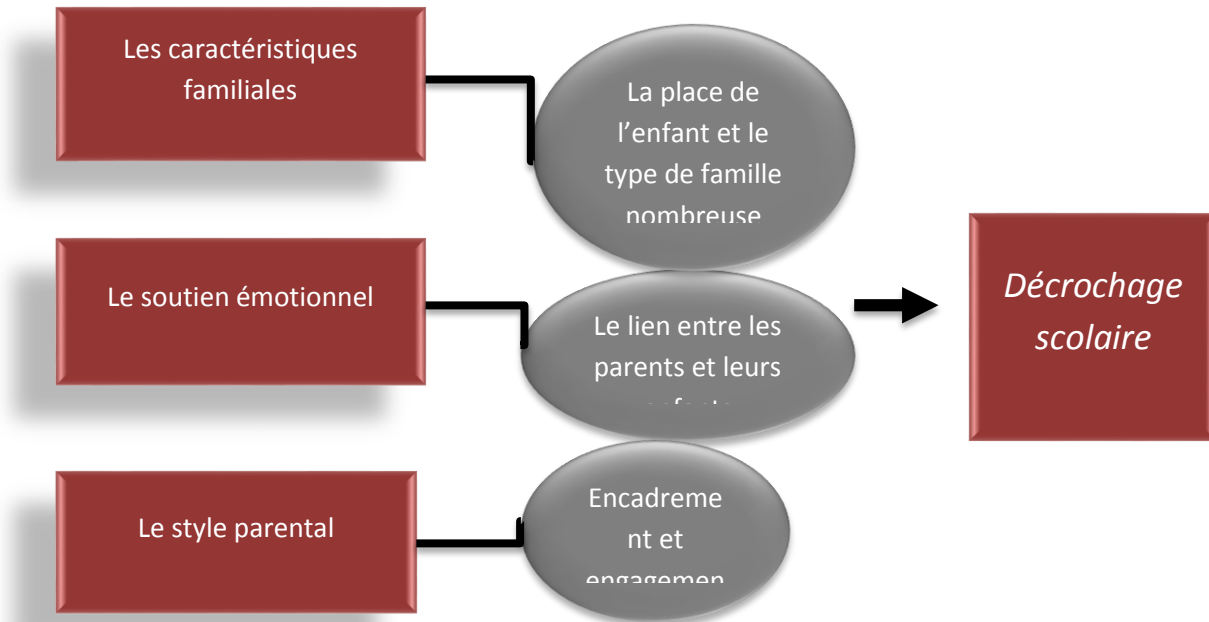
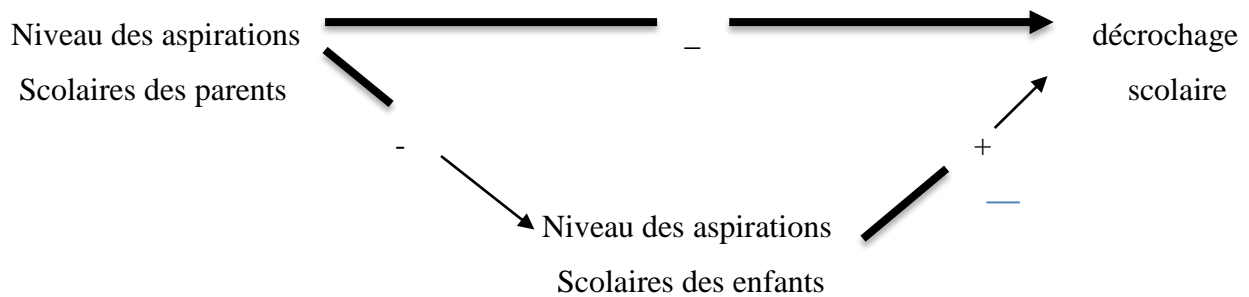


Figure 2 : l'influence des facteurs familiaux sur le décrochage scolaire

En plus de ce schéma on peut également relever l'importance des aspirations des parents pour leurs enfants moins les parents auront des aspirations scolaires et plus l'élève risquerait de décrocher. Comme l'explique ce schéma :



Si les aspirations scolaires de l'adolescent expliquent le lien entre les aspirations scolaires des parents et le décrochage scolaire, envisager une intervention centrée sur la famille et ciblant.

Les aspirations scolaires, permettrait peut-être de contribuer à prévenir du décrochage. Cherchant à vérifier dans cette situation le rôle protecteur du soutien scolaire parental sur le décrochage scolaire.

2.1.3. Période de latence

Pour Freud, la personnalité d'un individu se construit à partir de l'investissement de la libido sur les zones érogènes pendant les premières années de la vie d'un individu. Freud élabore alors 5 stades du développement psycho-sexuels afin d'expliquer l'origine de la personnalité adulte, il s'agit du :

- ❖ Stade oral (0-2 ans)
- ❖ Stade anal (2-3 ans)
- ❖ Stade phallique (3-7 ans)
- ❖ Stade de latence (6/7- 11/12 ans)
- ❖ Stade génital (une réécriture des autres stades)

La période de latence se situe de la fin de l'Œdipe jusqu'à la puberté (environ de 6 à 12 ans). Comprise entre la petite enfance et l'adolescence, c'est une période de ralentissement psycho-affectif. L'enfant ne rencontre pas de nouvelles problématiques. Les manifestations sexuelles sont mises en veilleuse.

1) Le développement social de l'enfant

L'enfant se socialise au sein de deux groupes : le groupe familial et le groupe social. A ce stade, la famille occupe une place très importante dans sa vie.

a) Evolution dans le groupe familial

La famille sécurise l'enfant et joue un rôle fondamental dans son évolution. Elle peut l'aider dans l'épanouissement de sa personnalité, à prendre confiance en lui et à mieux affronter la vie d'un groupe social. Elle peut jouer deux rôles : facteur de protection¹ ou de facteur à risque dans la réussite, décrochage ou de l'échec scolaire de l'enfant.

¹ Facteur de protection¹: en offrant un environnement propice aux performances scolaires des enfants.

-facteur à risque : car de part ces pratiques, elle peut favoriser l'échec, l'abandon et le décrochage scolaire des enfants.

b) Evolution de l'enfant dans le groupe social

A ce stade, l'enfant accepte et se soumet aux règles que ce soit à la maison ou à l'école .En principe la famille et l'école devrait s'associer pour une action éducative bien que parfois ces dernières ont deux types d'autorités qui parfois se contrarient. Freud dans sa 1^{ier} topique, relève l'inconscient, la conscience et le subconscient. Il revient en 1911 avec un changement de nomination : le ça, le moi et le sur moi. Le ça dans le souci de réaliser ses désirs agresse en permanence le moi.

Stades	Agés	Zones érogènes	Taches majeures du développement	Fixation à ce stade
Stade oral	0 -2 ans	Bouches, lèvres, langues	Sevrage	Comportement oral ; fumer ; trop manger, sarcasme
Stade anal	2 – 3 ans	Anus	Apprentissage de la propreté	Ordre, parcimonie, obstination ou l'inverse
Stade phallique	3 – 7 ans	Parties génitales	Complexe d'œdipe	Vanité insouciance et l'inverse
Stade de la latence	6 - 12 ans	Aucunes zones génitales	Développement des mécanismes de défense	Aucune fixation ne survient à ce stade habituellement
Stade génital	13 – 18 ans	Parties génitales	Maturité de l'intimité sexuelle	Si les stades précédents ont été intégrés, les adultes sont équilibrés

Tableau 1 : Le tableau de De BOECK Université, 1997

Le tableau ci-dessus de De BOECK Université, 1997. D'après BEE.H. , Les âges de la vie, Psychologie du développement, le démontre bien. Cette période peut être étudiée sous deux aspects :

2) Le développement affectif de l'enfant

Son affectivité se développe à l'intérieur d'une structure familiale qui constitue ici la première socialisation de l'enfant.

-Durant cette phase libéré de ses tensions, l'enfant va pouvoir s'adonner à des nouvelles tâches scolaires en particulier ;

-l'influence de la famille est importante car on peut constater des attitudes différentes selon le milieu social auquel l'enfant appartient. L'enfant est facilement influençable, le style parental ici peut être à risque ou de protection car c'est lui qui va déterminer la réussite ou le décrochage de l'individu. De plus, la façon donc l'enfant résout les conflits affectifs avec son environnement va dépendre son adaptation scolaire, car son échec, abandon, ou même encore décrochage scolaire n'est pas dû à son incapacité intellectuelle mais à des conflits non résolus.

C'est un stade à conflictuel c'est-à-dire sans conflit dû à l'absence d'une zone érogène et par conséquent de l'énergie sexuelle.

En somme, la période de la latence est un stade comme les autres à la différence qu'aucune zone érogène n'intervient à ce niveau, Les manifestations sexuelles sont mises en veilleuse. C'est une période de développement psycho-affectif et d'intégration sociale pour l'enfant. Car ce dernier développe de nouvelles relations avec ses pairs, il se sent comme membre à part entière d'un groupe, sa famille a une grande influence sur lui. Grâce à ces deux groupes sociaux et familiaux l'enfant développe son affectivité. A travers ces familles qui peuvent être très sévères, souples ou aléatoires vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. La famille peut donc avoir une influence qui pousse ce dernier à décrocher l'école sans avoir obtenu un diplôme ou une attestation qui sanctionne sa sortie. Comme il y a plusieurs structurations, quelle est la structuration qui influence le plus un enfant à décrocher l'école.

2.2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Lorsqu'on entame un travail de recherche, on commence toujours par une exploration documentaire pour avoir une orientation par rapport à la problématique que l'on veut construire et les postulats posés. De ce point de vue, la revue de la littérature constitue un maillon essentiel dans le processus de recherche car ; elle permet au chercheur d'approfondir ses connaissances sur le sujet qu'il veut étudier. Ce travail s'appuie sur les expériences empiriques, le vécu quotidien et/ou les études théoriques produites par ses prédécesseurs. Ces « savoirs » antérieurs permettent au chercheur non pas de traiter le thème en utilisant les mêmes approches mais, de l'aborder dans une perspective nouvelle. Notons ici que l'éducation est un champ très vaste qui intéresse de nombreux spécialistes : les pédagogues, les psychologues, les sociologues, etc.

2.2.1. Les travaux sur la structuration

2.2.1.1 Les travaux de Valère Nkelzok komtsindi²

L'auteur pour établir sa théorie s'appuie sur les travaux des auteurs tels que Piaget. L'auteur se sert des travaux de Lautrey (1980) il part donc du constat que le développement intellectuel d'un enfant dépend de son environnement familial. En se demandant comment un milieu peut être plus ou moins favorable à ce développement. Il en déduit que les conditions de vie et de travail liées au statut socio-économique des parents déterminent dans une certaine mesure leurs pratiques éducatives qui à leurs tours ont un impact sur le développement intellectuel des enfants.

De même que Lautrey J, la théorie du développement cognitif piagétienne résulte d'une construction de l'enfant à partir de son activité dans un certain milieu. L'auteur est parti de tous ces travaux et à travers la disciplinarisation ³pour établir l'existence de trois types de structurations familiales, correspondant à différents modes d'organisation des pratiques de la disciplinarisation. Ils se traduisent par les degrés de contrainte plus ou moins importants à l'égard des enfants. Les trois structurations que donnent Lautrey J sont :

³**Valère NKELZOK KOMTSINDI** est chef de département des sciences de l'éducation à l'ENSET ; chercheur du LAPSA (Laboratoire de psychologie appliquée FLSH/Université de Douala)

Disciplinarisation : est un processus à partir duquel l'on amène progressivement l'apprenant à respecter régulièrement certaines règles et méthodes reconnues comme indispensables et essentielles, sans que n'intervienne nécessairement une action contraignante ou coercitive venue de l'extérieur.

- La structuration « aléatoire » peut se définir par l'absence de régularité, c'est -à-dire des règles dictant la conduite de l'enfant. Elle accorde beaucoup de liberté à l'enfant et aucune règle de la part des parents ne déterminent le comportement de l'enfant. On parle le plus souvent de cette structuration dans le contexte africain, très souvent en milieu rural. C'est un milieu qui est source de déséquilibre pour l'enfant.
- La structuration « souple », appartenant au contexte européen. Celle-ci propose des régularités modulées en fonction des événements du quotidien de la famille, l'enfant bénéficie un champ d'épanouissement : Elle est donc souplement structuré car ici on impose des règles de conduite mais ces dernières permettent des exceptions, car l'enfant est soumis à l'observation de la discipline établie, mais celle -ci peut être modifiée en fonction des circonstances.
- La structuration « rigide » appartenant au contexte urbain et semi urbain, elle est caractérisée par la présence des régularités qu'aucune circonstance ne viendra modifier. Elle est donc rigidement structurée car. le comportement de l'enfant est soumis à l'observation de la discipline immuable établie par les parents. Bien que protégé du fait de son appartenance au groupe familial, cette protection pourrait paraître moindre en milieu scolaire lorsque dans ce cadre, la trique est encore de mise et l'enfant ne se trouve véritablement pas à l'abri des abus et des frustrations de tout acabit.

2.2.1.2 Les travaux d'Urie bronfenbrenner

Né en 1917 à Moscou en pleine Révolution Russe. Il est le fils du Dr. Alexandre Bronfenbrenner et d'Eugenie Kamenetski Bronfenbrenner. La famille émigre aux Etats-Unis en 1923, Urie a alors 6 ans. En 1942. Urie Bronfenbrenner défend sa thèse de doctorat à l'Université du Michigan, après avoir servi dans les services psychologiques de l'armée, il devient professeur de « développement humain » en 1948 à l'université Cornell, où il développera sa théorie de l'écologie du développement humain. Son origine russe et les contacts entre les émigrés jouent un rôle fondamental dans la réalisation de sa théorie.

Continuant dans la même lignée que Vygotsky, et s'inspirant des travaux de Lewin, Bronfenbrenner (1979) a proposé une théorie et un modèle pour expliquer le développement cognitif des enfants dans leur contexte global. L'intérêt de ce modèle est que le milieu fréquenté par les enfants devient, dans sa globalité, un élément structurant du développement. Dès lors, et bien que Bronfenbrenner mette l'accent sur le milieu social à travers notamment les relations

interpersonnelles, son modèle ouvre des pistes. Sa théorie repose sur une idée centrale : l'environnement, au sens large, influence le développement de l'enfant. Cette théorie de Bronfenbrenner est surtout connue par la modélisation des emboîtements de milieux qui interagissent entre eux et concourent au développement de l'enfant ce qui a permis à Urie Bronfenbrenner de développer une taxonomie des environnements emboîtés, à l'image d'une poupée russe. Le développement de l'enfant se produit dans l'interaction de quatre principaux types d'environnements :

- ❖ l'ontosystème (c'est-à-dire l'individu en interaction avec lui-même et porteur de caractéristiques propres.), a été institué Belski
- ❖ le microsystème : c'est l'unité d'analyse de base du modèle écologique; il désigne les milieux immédiats de l'enfant, y compris les rôles, les relations et les activités qui font partie de son existence. Le microsystème des jeunes enfants est principalement composé de la famille. Il relève que Les processus familiaux proximaux sont les transactions entre l'enfant et le milieu familial immédiat qui favorisent le développement des compétences de l'enfant. Il a été démontré que les facteurs familiaux proximaux tels que l'alimentation, le logement, l'attachement ont tous une corrélation avec les résultats ultérieurs de l'enfant. Il devient plus complexe avec le temps lorsque l'enfant va à la garderie, suit un programme préscolaire et joue avec les enfants du voisinage. L'influence bidirectionnelle qu'ont les individus les uns sur les autres font des microsystèmes des contextes de développement dynamiques. La nutrition, le logement, l'hygiène, la stimulation, le soutien, l'attachement et le style parental sont tous des déterminants micro systémiques de la santé influant sur le développement du jeune enfant. La qualité ou la quantité relative de ces facteurs peut avoir des effets positifs ou négatifs sur la santé
- ❖ le mésosystème ⁴: est l'ensemble des microsystèmes fréquentés par l'enfant. Il n'est pas une collection de microsystèmes isolés, mais il tient compte de leurs inter-relations.
- ❖ l'exosystème se réfère aux milieux qui ont une influence sur le développement de l'enfant, mais où les acteurs des microsystèmes ne sont pas directement influents. Par exemple, l'organisation du travail du père, les règlements internes du conseil de classe.
- ❖ macrosystème⁵ il est défini par le contexte historique et socioculturel avec ses croyances, ses valeurs, ses lois et ses idéologies structurant l'action et les rôles des individus et des groupes.

⁴ Un mésosystème est donc un système de microsystèmes

⁵ Un macrosystème englobe l'ensemble des autres systèmes

NB : Ces environnements, appelés systèmes, sont différenciés selon le degré de participation de l'enfant et de la mère, selon que l'enfant ou la mère y sont directement acteurs et impliqués. Le schéma ci-dessous montre et explique bien l'emboîtement et le rôle de chacune d'elle dans la vie du jeune.

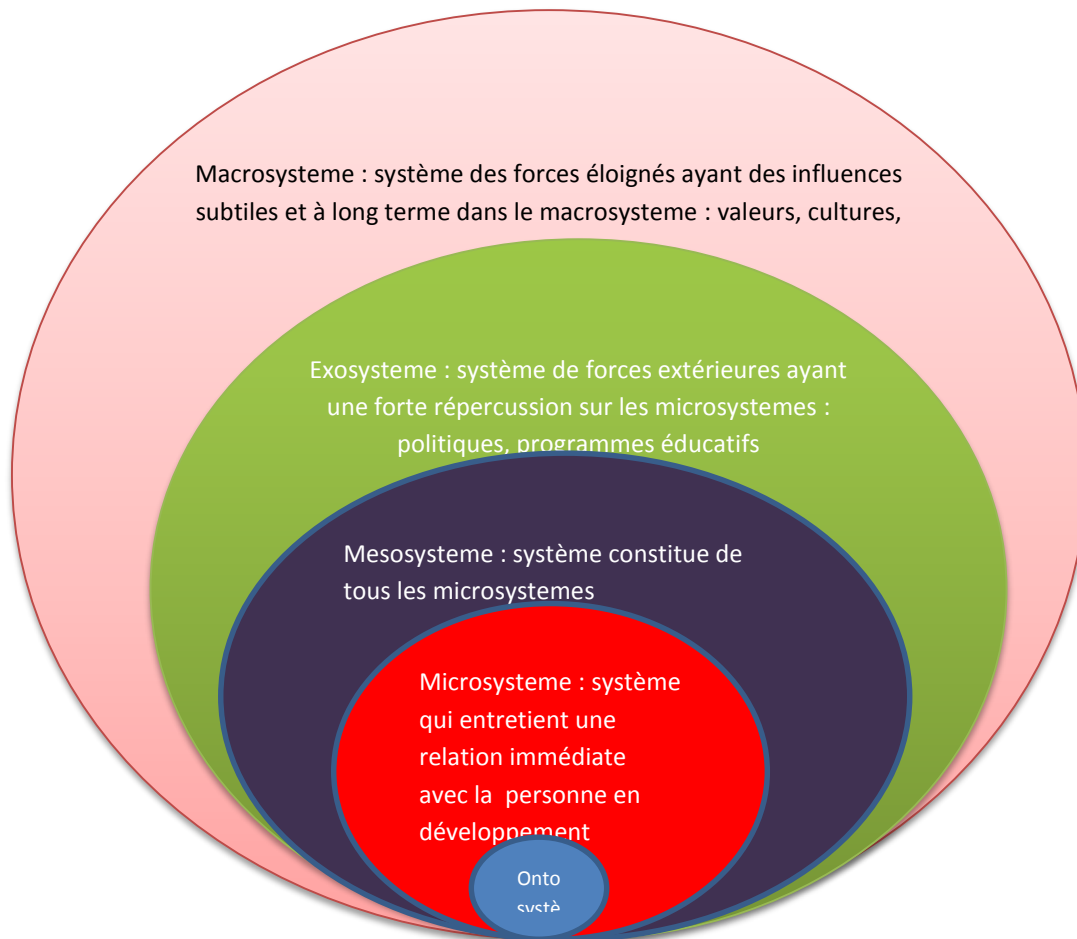


Figure 2 : représente l'emboîtement des sous-systèmes dans la vie d'un individu

Dans la perspective d'Urie Bronfenbrenner, le premier lieu de socialisation de l'individu est la famille ou mieux les parents. En famille, il faut regarder le style éducatif parental ayant cours. Bien qu'il soit difficile d'établir avec certitude la typologie des styles parentaux en milieu populaire, il est certain que les styles parentaux en milieu populaire tout comme dans d'autres milieux sont un foisonnement d'interactions. Ce modèle interprète le contexte global de développement des enfants comme un ensemble de systèmes dynamiques, emboîtés et

interdépendants, en perpétuelle interaction et se réajustant sans cesse. Le modèle bioécologique de Bronfenbrenner remet au goût du jour l'importance de l'environnement physique, social et culturel dans lequel a lieu le processus de développement ; il met un accent particulier sur les activités des enfants (qu'elles soient dirigées ou non). En plus ce dernier semble faire une analyse sociale et non individuelle de l'individu. De tous ce qui précède, il découle donc que La théorie de Bronfenbrenner est avant tout interactionniste : l'individu se développe en interaction avec son environnement. En fait dans la théorie de Bronfenbrenner, il n'y a pas de place pour l'individu en dehors du microsystème. D'ailleurs, il s'agit d'une théorie du processus de développement et non d'une théorie de l'individu car La théorie de Bronfenbrenner est avant tout interactionniste : l'individu se développe en interaction avec son environnement. En fait dans la théorie de Bronfenbrenner, il n'y a pas de place pour l'individu en dehors du microsystème. L'introduction de l'ontosystème forcerait à conclure qu'un microsystème est un système d'ontosystèmes en interaction, ce qu'Urie Bronfenbrenner nomme une dyade, c'est-à-dire la relation engagée entre deux personnes. La qualité d'une dyade, c'est-à-dire ses effets potentiels, dépend du degré de réciprocité dans l'activité et du passage petit à petit du pouvoir en faveur de la personne en développement ». L'étude n'a pas insisté sur l'ontosystème dans la présentation de la théorie de Bronfenbrenner, ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, Bronfenbrenner, inspiré par Lewin, est très attentif aux rôles des personnes engagées dans l'interaction. L'individu est donc implicitement présent, mais jamais seul.

2.2.1.3. Les travaux de Baumrind

Diane Baumrind fait partie de l' « institute of human development » de l'université de Berkeley en Californie. Elle fait également partie du « Murray Resercheah Center » une institution qui développe les travaux théoriques et empiriques d'Henry Murray. Ce centre a réalisées plusieurs recherches de grandes envergures concernant les relations entre l'environnement de l'enfant, son développement et son adaptation scolaire. Les fondements théoriques des travaux de Baumrind s'inscrivent en quelque sorte dans la lignée de Murray. Ainsi Baumrind à réalise plusieurs études sur la relation entre les styles parentaux (1971), en mettant l'accent sur quatre aspects du fonctionnement de la famille : l'encadrement attentif et chaleureux, l'exigence quant au niveau de la qualité de la communication entre les parents et leurs enfants. C'est ainsi qu'en 1980, trois modèles éducatifs ont été identifiés par Baumrind :

❖ Le style autoritaire est fondé sur la pouvoir. Le niveau d'exigence et de discipline est élevé, mais les démonstrations d'affection sont relativement rares. Les parents adoptant ce style favorise l'obéissance et le respect. Ils fixent des normes absolues de comportements pour leurs enfants qui doivent les respecter sans aucune négociation. l'enfant n'est pas encouragé à donner son opinion. Les parents développent des méthodes de résolution de conflits avec leurs enfants. Le style peut se résumer à l'injonction « écoute et obéit ».

❖ Le style permissif est marqué par une hyper indulgence des parents. Ils exercent peu de contrôle et de surveillance sur le comportement de l'enfant. Ils répondent souvent aux demandes de l'enfant et utilisent peu la punition.

❖ Le style démocratique est une combinaison de contrôle parental et d'un soutien inconditionnel du désir de l'enfant d'être autonome et indépendant. Il peut se décomposer en trois dimensions principales : la chaleur, l'encadrement et le soutien de l'autodétermination. Il se caractérise par : des parents qui ont une attitude nettement rationnelle. Ils encouragent l'enfant par des moyens verbaux, mais ils tracent aussi les limites du comportement raisonnable requis ; ils fixent les normes et les moyens de respect ; en même temps, ils stimulent l'enfant à l'indépendance.

Il faut néanmoins ajouter que ces styles parentaux sont fonctions des typologies des parents comme Schaeffer qui décrit le comportement des parents suivant des indices. C'est ainsi que l'on peut citer des parents :

Les parents critiques et hostiles

Les parents rigoureux ;

En fonction du style parental on peut donc avoir les facteurs de protection et également les facteurs à risques.

NB : en fonction des auteurs on peut citer plusieurs types de style. C'est ainsi que le tableau n01 met donc en exergue quelques styles parentaux différents en fonction des auteurs.

2.2.2. Les travaux sur le décrochage

2.2.2.1. Les travaux de Pierre Potvin

Pierre Potvin est Professeur titulaire, associé au Département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. D'après le colloque portant sur la participation et style

parental en relation avec le risque de décrochage scolaire (2001), les Facteurs de risque associés au décrochage scolaire sont de plusieurs ordres à savoir :

- ❖ Personnel : problème de comportement, de- motivation
- ❖ Social : rejet social, -association à des pairs déviants

Familial, implication parentale

❖ Scolaire : Dans le volet scolaire, on peut donc avoir : les performances scolaires de l'élève par exemple en mathématique. Au niveau du Climat de classe, il faut voir ici par exemple l'organisation de la salle de classe et de la relation maître-élève. En ce qui concerne le volet personnel, on peut avoir des troubles de comportements qui peuvent débouchés sur des dépressions. Tandis qu'au volet familial, nous avons le soutien affectif des parents et Cohésion familiale. C'est ce dernier volet qui nous intéresse. Certaines recherches nous disent que Indépendamment du niveau économique et de ses facteurs associés, on retrouve plusieurs autres facteurs familiaux associés au décrochage et qui touchent les jeunes de toutes les classes sociales.

Les caractéristiques familiales associées au décrochage sont nombreuses :

- provenir d'une famille nombreuse;
- ou d'un foyer désuni;
- manquer de cohésion et de soutien entre membres de la famille et bénéficier de peu de supervision à la maison ;

En plus de cela, il faut noter le manque d'implication parentale à l'école, les attitudes et pratiques éducatives des parents qui ne supportent pas l'enfant, la permissivité et le manque de surveillance parentale sont associés au décrochage scolaire. En fonction de certaines recherches, en ce qui a trait plus particulièrement au décrochage scolaire, Rumberger et ses collaborateurs (1990) estiment que les décrocheurs proviennent davantage de foyers caractérisés par un style parental permissif. Doucet (1993) démontre que les élèves identifiés comme étant potentiellement décrocheurs perçoivent leurs parents comme étant plus permissifs, ce qui corrobore les résultats d'études antérieures à ce sujet (Alpert et Dunham, 1986;). Aussi, ces

résultats démontrent que les familles des élèves identifiés comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques.

2.2.2.2. La phobie scolaire

Une étude de Mgbwa Vandelin et Ngonon (2013) a permis de vérifier que les conditions d'apprentissages prises en compte par un centre d'accueil pour les enfants de la rue au Cameroun peuvent déterminer le niveau d'ajustement scolaire de ces enfants. La phobie scolaire peut être comprise comme la peur d'apprendre. Mais chez un enfant de la rue comme il est précisé dans l'article, qu'est ce qui peut être à l'origine de cette peur ? Pour parvenir à avoir un niveau scolaire, ce dernier doit faire face à des défis.

L'enfant de la rue pour réussir dans ce contexte, son 'habitus⁶ social selon une expression emprunté à Bourdieu (1986, p.40), doit être conforme à 'l'habitus scolaire ce qui n'est pas forcément le cas pour ce dernier. Ce qui revient à dire que le comportement acquis en société doit être en adéquation avec celui que prévaut le règlement d'un établissement scolaire. L'ajustement de ces deux habitus n'est pas chose facile d'une part car ces deux milieux sont différents et d'autre part la construction des connaissances dans ce nouveau milieu n'est pas chose aisée. Le système camerounais donc a inscrit à l'instar des autres systèmes, son programme d'étude dans le modèle du socioconstructivisme, un paradigme de construction de la connaissance qui inscrit l'activité de l'apprentissage scolaire dans une perspective tridimensionnelle :

❖ La dimension interactive

Celle-ci renvoie aux situations auxquelles le sujet est confronté aux connaissances qui se heurtent à de nouveaux objets. Ici, il y a interaction entre le nouveau savoir et l'ancien savoir. Ce qui signifie que le sujet construit de nouvelles connaissances et modifie les anciennes parce qu'il se trouve en interaction avec son milieu physique (pour le nouveau cadre d'apprentissage) et social (pour le milieu scolaire dans lequel il se trouve) L'apprentissage ne peut se développer qu'en fonction de l'interaction entre le sujet et le milieu

❖ La dimension sociale

⁶Du point de vue sociologique, l'habitus est un comportement acquis et caractéristique d'un groupe social

Celle-ci est liée aux interactions sociales. Elle constitue dans un contexte scolaire une composante essentielle de l'apprentissage en ce sens que l'enfant de la rue apprend à partir des situations qu'il traverse peu importe qu'il soit dans la rue ou un établissement scolaire.

❖ La dimension constructiviste

Elle stipule que la connaissance est le fruit de l'activité du sujet qui porte sur les interactions avec les réalités physiques et sociales. Pour ce faire le sujet doit suivre certaines étapes :

- construire ses connaissances par une activité réflexive ;
- il adapte ses propres connaissances à la situation à laquelle il est confronté ;
- il décode lui-même l'objet à apprendre

Cette activité est dialectique car elle met en interaction les connaissances du sujet (ancien) et de l'objet à apprendre (nouveau).c'est à travers les interactions et articulations qu'un apprentissage scolaire peut se construire.

Dans la ville de Yaoundé, certains centres se sont pris d'affection pour ces enfants en leurs offrant le gîte et le couvert, en permettant à ces derniers de pouvoir prendre leurs bains, suivent des cours sans toutefois passer la nuit.

L'origine de la peur se manifeste par le fait que ces enfants de la rue, ayant acquis des habitus sociaux dans la rue, se trouve parfois dépassés quand il s'agit d'intégrer un établissement scolaire et d'être conforme avec le nouvel habitus scolaire. Les difficultés 'ajustement scolaire émanent de l'historicité de l'enfant dans la rue, car ces derniers exercent des activités génératrices de revenue. Or l'enfant éprouve des difficultés à s'ajuster aux rythmes scolaires, notamment à organiser sa journée de classe. L'enfant de la rue, serait donc incapable de coordonner ses ressources afin de traiter avec succès ses différentes tâches. Ce nouvel habitus va générer des violences qui vont permettre à ce dernier de percevoir l'école comme un lieu de castration où il existe dans la construction des savoirs, des paradigmes antagonistes avec son habitus social. Ce qui peut se traduire par :

- la peur de s'investir dans les activités scolaires
- la crainte
- les retards
- les difficultés dans les activités d'apprentissages

Les difficultés ont noué les rapports entre les enseignants et les camarades

- le retrait dans la vie scolaire

-les réticences qui peuvent conduire au refus scolaire

Ces peurs-là font de l'école un objet anxiogène⁷ d'où la phobie scolaire. Pour mieux l'illustrer ce propos nous présenterons l'étude d'un cas qui résume bien tous ce que nous avons dit plus haut.

Cas de R

R est un adolescent de 16 ans et aîné d'une famille de 3 enfants. Lorsque ses parents partent pour le Gabon, R habite chez son oncle paternel à Douala. Malgré quelques compensations trouvées dans cette famille, R est accablée par une baisse des performances scolaires engendrée par des problèmes de mémorisation et de concentration, une fatigue persistante. Son échec contraste avec les succès scolaires des enfants de son oncle qui étalent leurs réussites en famille. R s'échappe et se retrouve à Yaoundé dans la rue où il commence à fréquenter le centre d'écoute des enfants situé à Mvan où il reçoit des conseils. Il a été repéré et transféré au foyer de l'espérance et est inscrit à l'école, où il entretient des relations conflictuelles avec ses camarades de classe et enseignants. Il ne parle jamais de son histoire et ne joue pas avec les autres car il a peur que l'on apprenne qu'il est nanga Boko⁸ de peur d'être rejeté par toute l'école.

En somme chaque enfant est unique et se différencie des autres, il s'agit d'aider les enfants à faire les projets d'avenir en tenant compte des compétences qu'il a développées dans la rue, afin de rendre l'intervention possible vu que le monde de l'école est différent de celui de la rue.

SYNTHESE DE LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

En somme, les travaux sur la structuration ont permis de relever un ensemble de liens, de relations permettant de décrire la relation que l'enfant partage avec son parent. C'est ainsi que pour Urie Bronfenbrenner le premier lieu de socialisation de l'individu est la famille ou mieux les parents c'est ainsi qu'il parle de microsystème, mésosystème, exosystème et macrosystème. En famille, il faut regarder le style éducatif parental ayant cours. C'est à ce niveau qu'intervient l'auteur Baumrind, cette dernière met en valeur le fait que chaque microsystème (la relation que l'enfant entretient avec un parent) est régit par un style parental bien déterminé. Ainsi donc, nous avons les styles suivants : style autoritaire ; style démocratique ; style permissif. Ces derniers sont régies dans trois types de structuration différentes comme nous l'a fait savoir NKELZOK : la structuration aléatoire que l'on retrouve la plupart du temps dans la société africaine ; la

⁷Anxiogène : suscitant l'anxiété ou l'angoisse

⁸nanga Boko : c'est-à-dire celui qui dort dans la rue

structuration souple dans le contexte européen tandis que la structuration rigide que l'on rencontre la plupart du temps en milieu urbain et sémi urbain.

2.3 Théories explicatives

2.3.1. Le modèle de Lautrey

L'école française est l'ensemble des auteurs dont les études portent sur le concept de structuration de l'environnement familial introduit par Jacques Lautrey en 1980. Son travail s'inscrit dans un courant qui considère l'environnement familial comme une variable intermédiaire entre le statut socio-culturel des parents et des performances cognitives ou scolaires des enfants. Les hypothèses sur les mécanismes par l'environnement familial susceptible d'influencer le développement intellectuel de l'enfant, ils ont été tirés du modèle de l'équilibration élaboré par Piaget (1975). D'après la théorie de l'équilibration des structures cognitives, l'environnement doit être à la fois source de régulation pour stimuler l'activité cognitive du sujet. Ceci a conduit l'auteur à identifier trois environnements théoriques stimulants le développement cognitif de l'enfant :

1. Un environnement qui serait source de perturbation ;
2. Un environnement qui comporterait à la fois les perturbations qui déclenchent l'activité cognitive et les régularités qui la permettent ;
3. Un environnement qui serait uniquement source de régularité pour le sujet ;

Lautrey émet l'hypothèse selon laquelle le type d'environnement (2) devrait être plus favorable au développement cognitif que les types (1) et (3). A partir de ces trois environnements théoriques l'auteur émet des structurations. La structuration se définit à travers les aspects de la vie quotidienne d'un enfant dans sa famille. Celle-ci est centrée sur l'environnement familial et les conduites humaines des parents y affèrent. L'auteur met en avant trois types de structurations familiales en rapport avec l'usage de la télévision à savoir :

Un environnement familial dit faiblement structuré dans lequel il existe assez peu de règles ou habitudes permettant de prévoir les événements de la vie quotidienne. En s'inspirant de la télévision l'hors du retour de l'école, aucune règle ne permet à l'enfant de savoir s'il pourra ou non regarder la télévision. Il se peut qu'il puisse la regarder jusqu'à une heure avancée, ou qu'il ne puisse l'allumer. Il y'a aucun contrôle parental parce que dès le retour de l'enfant de l'école, ce dernier pourra donc faire ce qu'il a envie car il peut regarder la télévision s'il le veut ou pas.

Un environnement dit souplement structuré dans lequel les régularités assimilées par l'enfant sont assez souvent perturbées par des événements inattendus. La télévision cesse à une heure 19h par exemple mais cette règle est faite en fonction des activités du lendemain ; c'est donc ainsi que l'enfant pourra veiller des jours sans école. Cette règle est également faite en fonction de la nature du programme visionné.

Le contrôle parental est souple donc réguler de temps en temps par des pauses (moment pendant lesquels l'enfant peut regarder la télévision) et par des temps d'études.

Ce dernier a construit un questionnaire constitué de quinze items comportant chacun trois modalités de réponse, rigide, souple et aléatoire. Plus de 1300 familles parisiennes ayant un garçon en CM2 ont participé. Les réponses obtenues ont été analysées et mise en rapport d'une part avec la classe sociale et d'autre part avec le niveau d'intelligence des enfants. Pour déterminer l'appartenance sociale, l'auteur a retenu trois indicateurs : la catégorie professionnelle du père, le niveau d'étude des parents et le coefficient d'habitation. L'auteur définit trois niveaux socioculturels qu'il met en relation avec les types de structurations de l'environnement familial. Pour interpréter la relation entre la classe sociale et la structuration de l'environnement familial il fait appel à deux éléments de réponse. Il constate donc que dans les couches populaires, les valeurs d'obéissance, de propreté et de réussite scolaire dominent. Alors que dans les couches aisées, les valeurs de curiosité de l'esprit critique, de respect des autres l'emportent. Ces valeurs s'articulent bien avec les principes éducatifs des parents.

- ❖ Dans les milieux populaires, l'accent est mis sur le contrôle externe de l'enfant « on le surveille, on le préserve des mauvaises fréquentations, on le punit.
- ❖ Dans les milieux aisés l'accent est mis sur un contrôle moins immédiat et qui laisse des marges de liberté. Les valeurs de curiosité et d'esprit critique

En somme dans les familles où on valorise l'obéissance et la politesse, la structuration dominante est plutôt de type rigide. En revanche, dans les familles où l'on valorise la curiosité et l'esprit critique, elle est moins rigide et plus souvent faible.

Identiquement à Jacques Lautrey, Baumrind à son tour (1978) a élaboré trois styles parentaux différant sur le plan des valeurs et des comportements :

- ❖ **le style autoritaire** est fondé sur le pouvoir. Le niveau d'exigence et de discipline est élevé, mais les démonstrations d'affections sont relativement rares. Ce style peut se résumer par l'injonction « écoute et obéis » et peut être associé à la structuration rigide

- ❖ **le style démocratique** est fondé sur la réciprocité .les parents font preuve à la fois d'un niveau élevé de discipline et de chaleur. Ils établissent des regles claires et précises de la vie que l'enfant est invité à respecter. Il peut être associe à la structuration souple
- ❖ **Le style permissif** est marqué par une grande indulgence des parents. Ils exercent peu de contrôle et de surveillance sur le comportement de l'enfant. Il peut être associe à la structuration rigide.

NB : Il existe un rapport entre Jacques Lautrey et Baumrind, un lien qui peut être étudié en plusieurs points.

Jacques a consacré ses travaux sur l'étude des caractéristiques des structurations familiales. Et également de l'engagement et de l'encadrement des parents vis-à-vis de leurs enfants, pour se faire, l'auteur se base sur quatre principaux points d'études il s'agit de : l'hostilité ; l'amour ; le contrôle et l'autonomie. C'est à travers ces indicateurs que l'auteur a pu étudier l'engagement des parents. L'auteur relève encore que le niveau social des parents, le niveau éducatif des parents, la taille de la famille peut avoir une incidence sur l'éducation de l'enfant. C'est à ce niveau qu'intervient la thèse de Baumrind. Ce dernier intervient donc en dévoilant les différents styles parentaux qui peuvent surgir à la suite des études de Lautrey en fonctions de plusieurs caractéristiques. L'auteur étudie également le style qui est le plus un facteur à risque au décrochage scolaire. Bien que le décrochage scolaire peut avoir plusieurs facteurs, il faut néanmoins dire la famille constitue l'un des facteurs à risque d'où la nécessité de l'utilisation du modèle de Lautrey pour comprendre ce phénomène sur un plan familial à travers les différents styles ayant cours.

2.3.1.1 Rappel de la question de recherche

Quel est l'impact des structurations familiales sur le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence ?

2.3.3. Hypothèse de l'étude

Pour mieux cerner nos hypothèses formulées au chapitre 1, il serait judicieux pour nous de procéder à leur opérationnalisation.

2.3.1.2 Hypothèse générale

D'après le « guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociale » de Gordon Mace et Francois Petry p 40, l'hypothèse peut être envisagé comme une réponse anticipée que le chercheur formule a sa question spécifique de recherche .L' hypothèse générale retenue dans le cadre de cette recherche est la suivante : les structurations familiales ont une influence sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence.

2.3.1.3 Les variables de l'hypothèse générale.

L'hypothèse générale est constituée d'une part de la variable indépendante, de l'autre de la variable dépendante. Les deux variables sont formulées comme ci-après :

- ❖ VI : structurations familiales
- ❖ VD : décrochage scolaire

Opérationnalisation des variables.

Après opérationnalisation de la variable indépendante de l'hypothèse ci-dessus (hypothèse générale), nous avons obtenu les variables suivantes :

- la structuration familiale faible ;

-la structuration familiale rigide ;

-la structuration familiale souple

a) La variable indépendante.

Pour mieux cerner les variables de l'hypothèse générale, nous avons procédé à l'opérationnalisation de la variable indépendante qui est ici d'après Gordon et Petry (2000) une variable dont le changement de valeur influe sur celui de la variable dépendante. Ceci nous a permis d'obtenir des indicateurs appariés à chaque variable indépendante (VI) de l'hypothèse de recherche (HR). De ces indicateurs ont découlé des modalités qui traduisent les réponses aux indicateurs. Nous avons consigné ces différents éléments dans le tableau ci-après.

Tableau n° 2 : Opérationnalisation de la variable indépendante.

VARIABLES INDEPENDANTES		INDICATEURS
VI1	Structuration faible	<ul style="list-style-type: none">• Négligence• Indifférence• Détachement
VI2	Structuration rigide	<ul style="list-style-type: none">• Surprotection• Exigence• Sévérité
VI3	Structuration souple	<ul style="list-style-type: none">• protection• indulgence• investissement affectif

Selon toujours les mêmes auteurs Gordon et Petry (2000), l'indicateur est un instrument de précision et de mesure des variables. Concernant la variable V1 (structuration faible) elle a comme indicateur la négligence, l'indifférence et le détachement. Au regard de ce tableau, l'on peut observer que le cadre opératoire de notre recherche représente l'arrangement des concepts (variables) et des sous-concepts (indicateurs) construits autour de l'objet de l'étude. Nous avons ainsi traduit l'objet de recherche en référents empiriques que nous pouvons observer et mesurer. Le cadre forme donc un élément central de la compréhension de la variable indépendante qui peut changer en termes d'indicateurs de modalités.

A cet effet, nous avons par exemple pour la structuration faible des indicateurs tels que le style parental permissif, par exemple. Ces derniers peuvent émaner d'un engagement parental inexistant et d'un soutien émotionnel quasiment inexistant ou faible et d'un statut social en fonction que la famille soit pauvre, riche ou modeste et du niveau scolaire des parents. L'objectif recherché ici est la caractéristique de la structuration faible. Parlant de l'opinion du milieu sur la fille, cette façon de penser peut avoir une influence significative ou non sur son éducation, aussi l'impact de la coutume peut avoir une forte ou une faible incidence sur le devenir comportemental de la fille.

En ce qui concerne la structuration rigide, le style parental est autoritaire. Le soutien émotionnel est très présent au risque d'être étouffant, en fonction que les individus aient un niveau scolaire élevé. Pour ce qui est de la structuration souple, l'engagement parental est régulé, c'est-à-dire que les parents ont un contrôle sur leurs progénitures sans que cela soit excessif, mais juste bien équilibré. Les parents soutiennent leurs enfants, en fonction qu'ils soient riches, pauvres ou modestes. Peu importe que ces derniers soient scolarisés ou pas.

b) La variable dépendante

Notre variable dépendante est restée telle qu'elle a été formulée à savoir: décrochage scolaire des jeunes. Les données que contiennent cette variable (indicateurs, modalité) sont consignées dans le tableau ci-après.

Tableau N° 3 : Opérationnalisation de la variable dépendant

	INDICATEURS	MODALITES
Décrochage scolaire des enfants à la période de la latence	c) Personnels	Le sexe du décrocheur
	d) Social	Appartenance culturelle
	e) Familial	Encadrement familial

2.3.3.3. TABLEAU SYNOPTIQUE

Tableau n° 4 : tableau synoptique des variables, modalités et indicateurs

VARIABLES	MODALITES	INDICATEURS
Structuration familiales et décrochage scolaire	VI1	<p>structuration rigide</p> <p>La place de l'enfant dans la famille n'est pas très importante car ces derniers sont souvent pris en charge par des tuteurs qui semble jouer le plus souvent le rôle du parent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - surprotection - exigence - sévérité
	VI2	<p>Structuration aléatoire ou souple</p> <p>La place de l'enfant dans la famille n'est pas très importante car ces derniers sont souvent pris en charge par des tuteurs qui semble jouer le plus souvent le rôle du parent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Protection - Investissement affectif - coopération
	VI3	<p>Structuration flexible</p> <p>La place de l'enfant dans la famille n'est pas très importante car ces derniers sont souvent pris en charge par des tuteurs qui semble jouer le plus souvent le rôle du parent.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Négligence - indifférence - détachement

3.3.4. FORMULATION DES HYPOTHESES DE RECHERCHE

Après avoir défini et précisé nos objectifs de recherche, nous pouvons formuler nos hypothèses de recherches ainsi qu'il suit :

Hypothèse générale : les structurations familiales ont une influence sur le décrochage scolaire

Hypothèse de recherche 1 : la structuration rigide influence le décrochage scolaire des enfants

Hypothèse de recherche 2 : la structuration faible influence le décrochage scolaire des enfants

Hypothèse de recherche 3 : la structuration souple influence le décrochage scolaire des enfants

CHAPITRE 3: METHODOLOGIE

Après avoir élaboré la grille de lecture théorique au chapitre 2, il conviendra maintenant d'envisager la mise en œuvre des façons de faire acquise selon la démarche scientifique. C'est la fonction que remplit ce chapitre axée sur la méthodologie de l'étude. Certaines opérations ont été réalisés à savoir la détermination du type de recherche, la présentation et la description du site de l'étude, la présentation des caractéristiques de la population ,le portrait des participants, le choix et la description de la méthode , l'instrument de collecte de donnée et la détermination de la technique d'analyse des données.

3.1. TYPE DE RECHERCHE

Cette étude est une recherche qui s'inscrit dans le paradigme compréhensif, car ce dernier recherche le sens des phénomènes et non l'explication. Il utilise l'attitude phénoménologique qui s'efforce d'explicitier le sens que le monde objectif des réalités a pour les hommes dans leur expérience quotidienne. Il cherche donc à appréhender les phénomènes de conscience vécus qui sont chaque fois des constructions humaines. L'approche compréhensive, c'est-à-dire que nous recherchons dans l'étude le sens du phénomène de décrochage et non son explication. C'est dans le même sens que Pourtois, Desmet et Lahaye (2006 p.8) disent : «l'altitude phénoménologique s'efforce d'explicitier le sens que le monde objectif des réalités a pour les hommes dans leur expérience quotidienne ». Ainsi donc, cette étude recherche le sens du phénomène de décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence vis-à-vis des structurations familiales.

3.2. SITE DE L'ETUDE

3.2.1. Présentation et description du site de l'étude

La délimitation du site d'une recherche obéit au souci de précision qui est l'un des principes scientifiques. La présente étude est menée dans quelques écoles primaires de Yaoundé 2. Pour mener à bien notre recherche, nous l'avons circonscrit sur le plan géographique. Tsinga,

situé dans la ville de Yaoundé 2 à proximité avec le palais de l'unité. On y retrouve ici des quartiers comme Ekoudou, briqueterie, Nkomkana et Carrière et donc le quartier Mokolo. Au regard de la carte scolaire de Yaoundé 2 il ressort qu'il comporte sept établissements scolaires primaires repartis ainsi qu'il suit :-Enseignement primaire public : 5 écoles ; -Enseignement privé : 2 écoles.

Deux sites ont fait l'objet de cette étude, à savoir l'école publique de Tsinga se trouvant dans le quartier Tsinga à la première entrée à gauche du camp sic et l'école publique d'Ekoudou quant à elle, se trouve dans le quartier briqueterie à côté de l'inspection. Ces quartiers sont limitrophes, car tous deux appartiennent à l'arrondissement de Yaoundé 2. L'école publique de Tsinga est l'un des établissements choisis pour cette étude. En effet, créée en 1973, cette dernière n'avait qu'un seul groupe mais. L'année 1977 a été décisive car c'est à partir de cette date-là que l'école s'est agrandi et à la configuration qu'elle a de nos jours. Les statistiques aux examens du CEP de 2015 ont permis de relever :

❖ L'école primaire de Tsinga groupe 1 sur un rang de 29 écoles présentées dans l'arrondissement de Yaoundé 2 est dernière sur la liste avec un rang de 29ième /29 écoles. Ainsi donc son taux de réussite traduit bien le rang qu'elle occupe qui est de 29,95%.

❖ L'école primaire de Tsinga groupe 2 sur un rang de 29 écoles présentées dans l'arrondissement de Yaoundé 2 est douzième sur la liste avec un rang de 12 /29 écoles. Ainsi donc son taux de réussite traduit bien le rang qu'elle occupe qui est de 62,33%. Par ailleurs, l'école primaire de Tsinga compte environ 400 élèves avec deux enseignants par salle de classe et compte deux entrées principales dont une réservée aux personnels et éventuels visiteurs et l'autre réservées aux élèves. Il est composé d'un niveau dont les classes de CM1 et CM2 se trouvent sur la partie haute. On rencontre également sur cette étage le bureau de la directrice du groupe 1, tandis qu'au rez de chaussée on y trouve quatre classes du niveau 2 et quatre classes du niveau 1.

En ce qui concerne l'école primaire d'Ekoudou, elle a été créée et ouvert en 1958 avec deux groupes 1 et 2 à cycle complet. Mais en 1986, l'école va éclater en quatre groupes (1, 2,3 et 4).En 2015, l'école a obtenu le 1^{er} rang de l'arrondissement avec un pourcentage de 94,72%. Cette école est constituée de plusieurs bâtiments et d'une vingtaine de salle de classe. Elle est organisés de la manière suivante : une directrice ; une directrice ; des enseignantes.

3.2.2. Justification du choix du site de l'étude

Le choix a été porté sur les établissements se trouvant aux abords se trouve du quartier Tsinga-élobi qui est l'un des plus célèbres bidonvilles de la ville de Yaoundé, car c'est un environnement qui décrit parfaitement les maux qui minent la société tels que : le banditisme ; la prostitution. Les enfants qui grandissent dans ces quartiers risquent davantage d'avoir des enfants plus précocement et d'abandonner leurs études avant l'obtention d'un diplôme ce qui réduit de façon considérable leurs perspectives d'emploi. Cette réduction des chances se traduit par une reproduction du cycle de la pauvreté et de la misère au sein de leur quartier mais aussi pour les quartiers voisins. C'est la raison pour laquelle nous trouvons que l'école primaire de Tsinga et d'Ekoudou sont tous deux des environnements favorable à notre étude.

3.3. POPULATION DE L'ETUDE

La population de cette étude est constitué des élevés du niveau 2 notamment en classe de CE1 et CE2. Les élèves de cette classe pour la plupart sont normalement âgées entre 5 et 6ans, mais le constat qui est fait est que certains élèves âgées de plus de 6 ans c'est -à-dire, ayant un retard sur les études sont encore rencontrés dans cette ce niveau-là. La population de cette étude est constituée de l'ensemble des sujets correspondant à l'objectif principal de cette étude qui était de comprendre comment les structurations familiales influencent le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence. Depelteau (2000), la définit comme l'ensemble de tous les individus qui ont des caractéristiques précises en relation avec les objectifs de l'étude. Il importe de noter que la population est essentiellement constitué des enfants âgés entre 7 et 12 ans étant en pleine situation de décrochage scolaire ou ayant déjà eu à décrocher. La population de l'étude est constituée des enfants des deux sexes (filles ou garçons) confondues âgés de 7 à 12 ans .cette tranche d'âge a été choisi parce que le phénomène étudié ici cadre avec cette tranche d'âge, l'essentiel est que ces derniers puissent remplir les critères de sélection.

3.4. Sélection des participants

La technique de sélection des participants dans cette étude est non probabiliste. Ce type d'échantillonnage permet d'obtenir un type de participants qui possède certaines caractéristiques précises aux objectifs de l'étude. C'est ainsi qu'au départ une dizaine de personnes constituait la population d'étude mais maintenant cinq d'entre-elles ont bien voulu participer à cette recherche. Il s'agira donc de satisfaire une curiosité scientifique. C'est pourquoi il importe de faire recours aux personnes capables de fournir les réponses utiles pour la recherche. Ainsi donc pour obtenir la population dans cette étude, des critères de sélection ont été utilisés.

3.4.1. Critères de sélection des sujets

La population de l'étude a été obtenue à travers deux principes : le principe de l'inclusion et le principe de sélection.

Le principe de l'exclusion admet que les sujets qui ne remplissent pas les caractéristiques de sélection prévues par le chercheur, sont exclus de l'échantillon. Tandis que le principe de l'inclusion stipule que, les sujets qui présentent les mêmes caractéristiques que celles identifiées dans la population de l'étude sont favorables pour la sélection. Ainsi les enfants définitivement reçus étaient âgés entre 7 et 12 ans étant en pleine situation de décrochage scolaire. Ce critère est mentionné pour la particularité des enfants qui feront l'objet de notre étude, pour mieux comprendre le problème, les deux sexes filles garçons confondus. Tous les sujets présentant les mêmes caractéristiques que celles identifiables auprès de la population-mère étaient favorables à la sélection.

❖ Critères d'inclusion de la population

Pour obtenir notre population, nous avons appliqué le principe de l'exclusion et de l'inclusion. Ce principe admet que les sujets qui ne remplissent pas les caractéristiques de sélection prévues par le chercheur, sont exclus de l'échantillon. Tandis que le principe de l'inclusion stipule que, les sujets qui présentent les mêmes caractéristiques que celles identifiées dans la population de l'étude sont favorables pour la sélection. Ainsi les enfants définitivement reçus étaient âgés entre 6 et 12 ans, ayant subies ou étant en pleine situation de décrochage scolaire. Ce critère est mentionné pour la particularité des enfants qui feront l'objet de notre étude, pour mieux comprendre le problème, nous travaillerons avec les deux sexes filles garçons

confondues. Tous les sujets présentant les mêmes caractéristiques que celles identifiables auprès de la population-mère étaient favorables à la sélection. Ainsi, pour figurer dans notre échantillon, il importait de remplir les conditions suivantes :

Pour faire partir de l'échantillon de notre étude, il fallait :

- ❖ Etre un enfant en situation d'échec scolaire ;
- ❖ Etre un enfant en situation de redoublement ;
- ❖ Etre un enfant inscrit dans l'un de ces deux établissements (7-11/12ans);

Le principe d'exclusion a été construite à telle enseigne que tous les sujets ne présentant pas les caractéristiques ci-dessus évoquées étaient exclus de la sélection.

Ainsi, c'est sur la base de ces critères l'échantillon ci-dessous a été mis en place :

Tableau n°5: Répartition de la population par sexe et par effectif.

Répartition par sexe	Nombre de personnes enquêtées (n _i)
Filles	06
Garçons	04
Total	10

NB : on remarque aussi que le genre féminin prime sur le genre masculin, car nous avons 6 filles retenues sur 3 garçons.

3.4.2. Choix des participants, ou échantillonnage

Pour sélectionner les participants de cette recherche, la technique d'échantillonnage appliqué fut la technique est tout d'abord non probabiliste car elle se fonde sur la théorie des probabilités elle est en plus typique ou par choix raisonné ; selon Delpetau, 2003 qui consiste à sélectionner les individus dont on pense être détenteurs d'informations cruciales pour l'étude et très souvent des personnes disponibles et disposées à participer à la recherche. Il s'avère donc que pour cette étude, les individus sur lesquelles cette recherche sera menée sont donc les

enfants. Dans le cadre de notre étude, pour figurer dans la population d'étude, des critères spécifiques doivent être remplis par les participants. Le choix raisonné visait à faire une sélection au sein du groupe qui est bien connu. En effet, ce mode se fait sur la base d'une ou de plusieurs caractéristiques fixées à l'avance.

❖ **Portrait des participants :**

Tableau n°6: Répartition de la population par quartier, moment et durée du décrochage, classe et sexe

ENFANTS	QUARTIERS	MOMENT ET DUREE	Classe actuelle	Sexe
Sujet 1	Briqueterie	Décrocheur il y'a une semaine	CE1	Masculin
Sujet 2	Tsinga-élobi	Ancien décrocheur Pendant 3 mois	CE2	Feminin
Sujet 3	Briqueterie	Décrocheur Il y'a 6 mois	CE1	Masculin
Sujet 4	Tsinga-elobi	Ancien décrocheur Pas précis	CP	Feminin
Sujet 5	Tsinga-elobi	Décrocheur Il y'a 5 mois	CE2	Feminin
Sujet 6	Tsinga-elobi	Décrocheur Il y'a 4 ans	CP	Feminin
Sujet 7	Tsinga-elobi	Décrocheur Il'y'a 2 semaines	CE1	Feminin
Sujet 8	Tsinga-elobi	Ancien décrocheur Il y'a un mois	CE1	Féminin
Sujet 9	briqueterie	Décrocheur Il y'a 2 semaines	CP	Masculin
Sujet 10	Tsinga-elobi	Décrocheur Il y'a une semaine	CE1	Masculin

3.5. METHODE DE COLLECTE DES DONNEES

La collecte des données concerne la recherche d'informations relative à l'étude. La méthode de collecte de donnée a été faite au moyen d'entretien au niveau collectif qui est une situation de communication entre deux ou plusieurs personnes. L'entretien a été sémi directif, car il se faisait non seulement en laissant une certaine liberté d'expression à l'interviewé, mais aussi à l'aide des questions prévues dans le guide d'entretien et en lien avec les thèmes sur lesquels portaient la recherche. Il s'agissait donc de poser des questions pour orienter l'interlocuteur et de le laisser parler sans l'interrompre. Une première question de départ a d'abord été formulé ainsi qu'il suit : qu'est-ce que tu fais quand tu rentres à la maison ? Puis les divers thèmes du guide d'entretien ont été introduits en fonction du déroulement de l'entretien.

3.6. INSTRUMENT DE COLLECTE DE DONNEE

Il existe plusieurs instruments de collecte des données (questionnaire, entretien, tests, observation, etc.). Les entretiens ont été passés grâce à un guide d'entretien et un dictaphone. L'outil qui a été choisi ici pour la collecte des données est le focus group.

❖ Justification du choix de l'instrument

L'entretien collectif ou focus group présente des avantages en ce sens qu'elle suscite la réflexion, la discussion, la contradiction et l'échange des idées et cela correspond à la culture africaine où toutes les situations de crise sont traitées en groupe, en communauté. En effet, le groupe crée une dynamique interne plus forte que dans les entretiens successifs individuels.

L'entretien de groupe n'était donc pas imposé au sujet de la recherche, mais correspondait à leur contexte socio culturel. L'objectif était donc d'identifier avec le plus de précision possible les avis les plus adéquats, les plus sensibles, mais aussi contradictoires des sujets interviewés. Dans cette perspective, l'entretien individuel ne s'avérait plus pertinent.

❖ Construction du guide du focus group

La collecte des données s'est faite sur la base d'un guide d'entretien. Dans cette optique, l'élaboration d'une pré-enquête s'est avérée d'une grande nécessité.

❖ **La pré-enquête**

La pré-enquête a consisté à construire l'objet de recherche autour de la question principale de recherche qui était de comprendre l'impact des structurations familiales sur le décrochage scolaire de leurs enfants. Cela a nécessité la mise en place d'une série d'opérations qui nous a permis la représentation conceptuelle de ce travail.

❖ **Présentation du guide**

Les entretiens semi-directifs sont menés sur la base d'un guide d'entretien constitué des différents « thèmes-questions » préalablement élaborés en fonction des hypothèses. Le guide d'entretien comprend plusieurs « thèmes-questions » qui ont été abordés dans un ordre à chaque fois identique afin d'éviter que la place du thème dans l'interview n'influence la qualité de la réponse. Les « thèmes-questions » de cette étude regroupée par centre d'intérêt sont :

❖ Appartenant au premier centre d'intérêt: structuration rigide

- Surprotection (les parents protègent trop leurs enfants au point de les étouffés)
- Exigence (les parents sont très exigeant concernant le bien-être de leurs enfants)
- sévérité (étant donc exigeant, ils sont extrêmement sévère concernant leurs éducation)

❖ Appartenant au deuxième centre d'intérêt : structuration souple

- Protection (ils veillent au bien-être de leurs enfants)
- Indulgence (ils sont compréhensifs vis-à-vis de leurs enfants et sont tolérants)
- Investissement affectif (ils conseillent, écoutent et rassurent leurs enfants)

❖ Appartenant au troisième centre-d'intérêt : structuration faible

- Négligence (ils ne s'intéressent pas aux activités de leurs enfants)
- Indifférence (ils ne se préoccupent pas de leurs enfants qui sont abandonnés)
- Détachement (l'enfant est abandonné à lui-même)

a) Cadre et déroulement du focus group

Le cadre dans lequel s'est déroulé le focus group était un mercredi après-midi à l'intérieur du lycée de Tsinga et plus précisément dans la cour de récréation a un endroit fréquenter par les enfants. Le principe à appliquer ici consiste à rechercher la plus grande proximité possible. Il faut dans cette optique veiller à ce que les sujets du focus group soient installés dans un endroit qui ne les crispent pas mais, qui contribue à les mettre à l'aise. C'est ainsi que les entretiens de groupe se sont déroulés dans la cour de l'école, sous le grand arbre qui fait souvent office de lieu de rencontre avec les élèves l'hors des grands événements qui ont lieu dans l'établissement. Ce lieu a été choisi parce que d'après les conseils reçus du personnel administratif de l'établissement, la grande place sous l'arbre est stratégique dans la mesure où d'après le constat fait les rencontres faites à l'extérieur, c'est un lieu qui attire le plus des jeunes et ceci volontairement l'hors² des rencontres et captivent par la même occasion leurs attentions. Cette place a été aménagé de telle enseigne qu'une partie de la population d'étude était assis sur des bouts de bois aménagés en ce lieu. L'enquêteur quant à lui était assis sur une partie de la racine émergé aménagé pour ce type d'occasion. Pour relever les propos de ces derniers, l'usage d'un enregistreur fut nécessaire ce en quoi, l'usage d'un dictaphone fut importante. Ce genre de rencontre avec les élèves ayant déjà eu à décrocher s'est faite en trois rencontres de 20 min chacune.

Les sujets faisant partie de la population d'étude qu'il nous ai donnés l'opportunité de rencontrés furent aux abords du lycée de tsinga. Ces derniers étaient en train d'exercer divers petits métiers. Cette rencontre ci s'est faite individuellement car, elle s'est faite en fonction de l'emploi du temps de chacun des sujets. Mais chacune des rencontres avec ceux-ci a eu une durée de 15 à 20 min, et s'est faite en deux séances chacune en fonction de la capacité du sujet à fournir les éléments de réponses nécessaires à cette étude. L'usage d'un téléphone portable fut également nécessaire pour recueillir fidèlement les propos de chacun des sujets.

Tableau n° 7: population du focus group

Sessions	Classe des participants	Nombre de filles	Nombres de garçons	total
1iere session	CP	03	01	04
2ieme session	CE1	01	03	04
3ieme session	CE2	03	00	03

b) Déroulement de l'entretien

D'une durée d'environ 20 min car les élèves devraient rentrer chez eux ces mercredis à 13h là, tandis que les autres sujets devaient continuer leurs commerces. Les entretiens se sont déroulés en deux phases : la phase pédagogique et l'entretien proprement dite

La phase pédagogique est une phase qui a consisté tout d'abord en une prise de contact avec les sujets ; puis la prise des rendez-vous des séances de rencontre que ce soit avec le groupe de focus group ou celui de l'entretien individuelle de telle enseigne que les entretiens se déroulaient à des moments qui leurs convenaient. Elle permettait également de mettre en confiance les sujets, de créer une certaine cohésion avec les sujets dans le but qu'à la prochaine rencontre, ceux-ci soit suffisamment en confiance pour se livrer sans difficulté et avec sincérité. Cette phase a également permis de fixer les rencontres et demander l'autorisation d'enregistrer à l'aide d'un enregistreur pour recueillir fidèlement les propos de ces derniers.

L'entretien proprement dit débutait par un rappel du but de cette rencontre en précisant que celle-ci était faite dans le cadre d'une recherche scientifique dans le but de comprendre le phénomène de décrochage scolaire du point de vue des enfants en fonction de leurs familles. il fut sémi directif c'est -à-dire qu'une question était posé au départ ensuite les sujets pouvaient donc en fonction des capacités de chacun de s'étendre sur des points qu'ils estimait important sans être interrompu. Des questions de relance tels (ah bon ; mais pourquoi ; comme ça..) étaient prévues à cet effet pour permettre aux sujets d'approfondir leurs propos, a ceci se joint donc quelques onomatopées. ces questions étaient également prévues pour s'assurer de la couverture

des thèmes prévus dans le guide d'entretien. De ce fait, les entretiens débutaient avec les phrases comme celle-ci « _qu'est-ce que tu fais quand tu rentres de l'école ? » ou encore « -Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ? »

Pendant ces échanges, une attention particulière était porte sur les propos, les mimiques qui ont été fidèlement représentés dans les propos des sujets par des émoticônes (qui sont des manifestations de ces mimiques-là). Les entretiens furent introduits dans un ordre précis. de la était d'abord abordés les thèmes en lien avec la variable indépendante à savoir la structuration familiale

3.7. METHODE D'ANALYSE

La méthode d'analyse dans cette recherche est l'analyse de contenu⁹. Selon René l'écuyer, l'analyse de contenu se lit comme suit : « C'est une méthode de classification ou de codification dans diverses catégories des éléments du document analysé pour en faire ressortir les différentes caractéristiques en vue d'en mieux comprendre le sens exact et précis¹⁰. »

D'après l'auteur Delpelteau dans la *démarche d'une recherche en sciences humaines* ; de la question de départ à la communication des résultats p 294 ; l'analyse de contenu est une technique de codage ou de classification visant à découvrir d'une manière rigoureuse et objective la signification d'un message. L'analyse de contenu thématique est celle qui a été choisi dans le cadre de cette étude. Car ce travail de recherche à travers la variable principal, s'est basé sur l'élaboration des sous-thèmes tels que : la structuration faible ; la structuration souple ; la structuration rigide pour cette analyse. Les indicateurs nous permettant de regrouper les contenus suivant cette organisation structurale ont été observés dans la théorie et furent repris plus tard dans l'opérationnalisation des variables.

D'après Depleteau, F dans son ouvrage la démarche d'une recherche en sciences humaines ; en s'inspirant des travaux de René l'écuyer, l'analyse de contenu pour être réalises obéit à cinq étapes ci-dessous. La première étape consistait à recueillir, préparer, classer et évaluer le matériel à analyser. La deuxième étape, quant à elle, consistait à repérer les passages

⁹Analyse de contenu : tiré de l'ouvrage LA DEMARCHE D'UNE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES de l'auteur Francois Depelteau pp294

¹⁰ L'écuyer, R « l'analyse de contenu : notion et étapes, dans Deslauriers ,J-l' (sous la direction de), les méthodes de la recherche qualitative , Sillery, Presses de l'université du Québec, 1988, p 50

pertinents issus des entretiens. L'objectif visé était de repérer les indicateurs élaborés lors de l'opérationnalisation du cadre théorique. Au niveau de la troisième étape, il s'agissait de sélectionner et de définir des codes, c'est-à-dire des unités de classification des données recueillies. Les codes sont au départ des mots, des expressions qui permettent de catégoriser les indicateurs et qui renvoient dans le cadre d'une approche hypothéticodéductive aux indicateurs du cadre théorique. A titre d'exemple, le code pouvait être : absent, bas; élevé ; plus ou moins présent pour pouvoir apprécier un thème. En plus de se fier au cadre théorique et à ses indicateurs, la liste des codes a été complète en respectant le critère d'exhaustivité, de clarté, d'objectivité, de pertinence, d'homogénéité et de numérotation. En ce qui concerne la quatrième étape, la codification des instruments de collecte a consisté à numéroter toutes les questions afin de rendre plus précis et pratique l'exploitation des instruments. Ce travail de codage s'est fait à la main avec un stylo et du papier. La cinquième étape enfin a consisté à l'analyse et à l'interprétation des résultats. Le but recherché était de corroborer ou de réfuter les hypothèses de départ. Comme l'analyse est qualitative, l'attention a été portée sur les énoncés révélateurs, dont la fréquence d'apparition était plus ou moins élevée en fonction des indicateurs, mais qui nous semblait révélateur et pertinent pour corroborer ou réfuter les conjectures théoriques.

3.8. Grille d'analyse

À cet effet, le tableau ci-dessus laisse apparaître la situation de la grille. L'organisation de la grille comprend des modalités qu'il faut cocher au regard des thèmes et des indicateurs. La modalité « 0 » revient à dire que le fait n'est pas très répétitif ; « - » veut dire que les récurrences des textes d'interviews s'avèrent faible. La modalité « + » veut dire que la fréquence d'apparition est « élevée ». Enfin, la modalité « ± » veut dire que la fréquence d'apparition est confuse, notamment n'est pas claire.

A chaque fois, nous avons eu à cocher dans la case correspondante à l'indicateur pour traduire les différentes apparitions. Cependant, l'absence de l'information dans le discours ne signifie pas forcément que l'information n'est pas importante.

	THEMES	CODES	INDICATEURS	CODES	MODALITES			
Premier centre d'intérêt	STRUCTURATION SOUPLE	A	Protection	A	(0)	(-)	(+)	(±)
			Indulgence	B				
			Investissement affectif	C				
Deuxieme centre d'intérêt	STRUCTURATION FAIBLE	A	Négligence	A				
			Indifférence	b				
			Détachement	c				
Troisieme centre d'intérêt	STRUCTURATION RIGIDE	A3	Surprotection	a				
			Exigence	b				
			Sévérité	c				

3.8.1. Technique de dépouillement des données

Dans les recherches de type qualitatif, l'analyse ne saurait être faite soit sur la base de simples notes écrites prises lors du déroulement des entretiens individuels ou des focus group discussion. Ces procédures n'ont pas de légitimité scientifique. Comme le sous-entend Bardin (1977) une analyse qualitative, pour être fiable, elle doit se faire en trois étapes. La première consiste au recueil des données qui est la transcription des interviews. Cette transcription est suivie par la sélection de certains éléments des discours sur la base des faits saillants afin de retenir ceux que nous exploiteront. Ce sont les éléments des discours sélectionnés que nous avons analysés et présentes. Ensuite, la deuxième étape consiste non seulement à sélectionner certains éléments des discours. Enfin, la troisième étape consiste à traiter les données dans l'optique de confirmer ou infirmer les hypothèses de départ.

3.8.2. transcription des données

Avant de commencer une analyse, la première étape a consisté à faire l'inventaire des informations recueillis et les mettre en forme par écrit. Ce texte appelé verbatim, représente les données brutes recueillis sur le terrain l'hors de l'enquête. La transcription s'est faite à la main (silverman, 1999) fidèlement noté chaque mot des sujets sans rien y changer puis nous les avons saisis. Les mimiques et autres expressions ont été représentées ici par des émoticônes lorsqu'il y avait des réactions. Elle a permis d'organiser le matériel d'enquête sous format directement accessible à l'analysé

3.8.3. Le codage des données

D'après l'auteur Berg (2003), le codage explore ligne par ligne, mot par mot les textes d'interviews ou d'observations.il décrit, classe et transforme les données qualitatives brutes en fonction de la grille d'analyse qui a permis de classer les données. La modalité « 0 » revient à dire que le fait n'est pas tres répétitif ; « - » veut dire que les récurrences des textes d'interviews s'avèrent faibles. La modalité « + » veut dire que la fréquence d'apparition est « élevée ». Enfin, la modalité « ± » veut dire que la fréquence d'apparition est confus notamment n'est pas claire.

TROISIEME PARTIE: CADRE OPERATOIRE

CHAPITRE 4 : PRESENTATION DESCRIPTIVES ET THEMATIQUES DES RESULTATS

Après avoir collecté les données de l'enquête au chapitre 3, la tâche consiste maintenant à procéder à la présentation des résultats et à leur analyse. L'objectif visé ici est celui de corroborer, nuancer voire même préciser la singularité et l'originalité des résultats obtenus. C'est la fonction que remplit ce chapitre dont les principales articulations sont : Présentation descriptive et thématique des résultats.

4.1. PRESENTATION DESCRIPTIVE ET THEMATIQUE DES RESULTATS

La présentation des résultats comporte deux volets : la présentation des répondants et la présentation thématiques des résultats.

4.1.1 La présentation des répondants

L'identification des enquêtés s'articule autour du genre, sexe et l'effectif. La présentation descriptive en tableau s'accompagne de commentaires qui sont directement issues de l'observation des résultats. Chaque présentation se termine par un commentaire qui dégage le profil des répondants.

Tableau n°10: Répartition de la population par sexe et par effectif.

Répartition par sexe	Nombre de personnes enquêtées (n _i)
Filles	04
Garçons	02
Total	06

Tableau n° 10 : Présentation des participants :

ENFANTS	QUARTIERS
Participant1 : 6ans	Briqueterie
Participant2: 8ans	Tsinga-élobi
Participant 3: 9ans	Briqueterie
Participant 4: 7 ans	Tsinga-elobi
Participant5: 12ans	Tsinga-elobi

4.1.2 Identifications des enquêtes

❖ Le sujet 1

C'est un jeune enfant du quartier tsinga-élobi, Il est issu d'une famille de six enfants dont il est le deuxième, d'une mère bayam-sellam et d'un père moto taximen. Dans sa famille, il est le premier enfant avoir été scolarisé mais à décrocher a causes des problèmes financiers de ses parents et a été obligé de vendre les fers pour pouvoir continuer ses études et acheter ses fournitures scolaires.

Sexe : masculin

Âge : 7 ans

Quartier : tsinga-élobi

Classe : C E 1

Rang dans la fratrie : 2^{ème} sur 6

❖ **Le sujet 2**

C'est une petite fille du quartier briqueterie. Elle est issue d'une famille de sept enfants dont elle est l'avant dernière. Sa mère est commerçante et son père vend les habits aux marchés mokolo. Ici on peut constater d'après les propos de cette petite fille que ses parents n'accordent aucune attention à l'encadrement de celle-ci qui est donc livré à elle-même.

Sexe : féminin

Âge : 8ans

Quartier : briqueterie

Classe : C E 2

Rang dans la fratrie : 6^{ème} sur 7

❖ **Le sujet 3**

C'est une petite fille du quartier tsinga-élobi. Elle est issue d'une famille de quatre enfants dont elle est la deuxième. Les parents de cette dernière veillent à son bien être quotidien au sein de la famille ce qui explique la mère veille à la propreté et la bonne santé de sa fille. Certaines tâches lui sont confiées, et le control parental est bien présent. Mais la raison du décrochage scolaire de cette dernière est dû au fait que ces parents accordent beaucoup plus d'importance à l'école traditionnel encore appelé école 'coranique' que l'école des blancs car d'après les propos de ces derniers, on peut donc comprendre que ceci n'est qu'une formalité mais la plus importante est l'école coranique qui fera de leurs filles une future bonne épouse.

Sexe : féminin

Âge : 10 ans

Quartier : tsinga-élobi

Classe : C E 2

Rang dans la fratrie : 2^{ème} sur 4 enfants

❖ **Le sujet 4 :**

C'est un petit garçon du quartier mokolo. Il est issu d'une famille biparentale

Sexe : masculin

Âge : 8ans

Quartier tsinga-élobi

Classe : CE1

Rang dans la fratrie 4^{ème} sur 5

❖ **Le sujet 5 :**

C'est une petite issue d'une famille biparentale très à cheval sur la discipline en général. L'école a une grande importance dans la vie de ces parents. Un égarement de la part de cette dernière n'est pas toléré. Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants et à 9ans.

Sexe : FEMININ

Âge : 9ans

Quartier tsinga-élobi

Classe : CM2

Rang dans la fratrie : 1^{ier} sur 3 enfants

4.2 ANALYSE THEMATIQUE DES RESULTATS

L'analyse thématique trace un portrait fidèle et si possible des informations. Elle identifie et qualifie la nature et la force des relations entre les informations recueillies et propose des explications pour des résultats obtenus et ceci en fonction des objectifs de départ. Ainsi, dans le cadre de notre travail, nous allons analyser les thèmes suivants : la structuration faible, la structuration souple, la structuration rigide.

4.2.1 La structuration faible

Dans cette première partie, il nous incombe de comprendre comment les aspects de la négligence, de l'Indifférence, et du détachement qui sont des indicateurs de cette structuration faible a un impact sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence. Pendant nos entretiens, il nous a semblé que les sujets à savoir le sujet 3, le sujet 5 en général n'envisagent pas cette première partie comme nous l'avons prévu. Car il s'avère que qu'aucun de ces sujets ne savent pas ce que c'est que la négligence parentale (dans ce contexte, il s'agit d'un manque de suivi que les parents accordent normalement à leurs enfants), car ceci leurs est étranger. Ainsi donc, il nous reste les sujet 1, 2, et 4 qui dans une certaine mesure, leurs propos corroborent la négligence parentale, et c'est dans ce sens qu'ils ont déclarés après une série de question qui leurs a été adressé :

Quand je rentre de l'école je pars chercher les fers ; pour vendre et avoir l'argent. Dès que je rentre de l'école, je prie et après je joue. Je pars vendre parce que j'aime vendre et ma mère me demande de vendre. Non je porte ce que je veux. Je mets mes habits et je pars. Je prends mon habit et je porte. Je porte un habit et je pars. Non je porte ce que je veux. Non je m'habit moi seul. Non je choisis seul mes habits. Personne ne pars. Personne, ma mère n'a pas le temps. Non ma mère ne part pas

C'est-à-dire que cet indicateur « négligence » est plus présent chez les sujets 1, 2 et 4 .contrairement aux sujets 3 et 5 où il semble qu'il soit absent car le sujet 3 déclare en répondant aux mêmes questions :

Quand je rentre de l'école, je pars à l'école coranique. Si je ne pars pas mon père va me battre »; ma mère repasse ma tenue et me donne. C'est toujours maman qui choisit mes habits de l'école. c'est maman qui pars tout le temps. A la maison, je me lave, je mange et je dors. Je veux jouer mais si je ne dors pas papa ou Mama va me taper ; « je porte ma tenue que maman a repasse. C'est maman qui me donne mon habit que je porte. C'est toujours mon père qui part dans mon école

En ce qui concerne cet indicateur, on peut résumer en disant que sur les cinq sujets interrogés, il est présent chez 3 et ne l'est pas chez 2. Pour ce qui est de l'indicateur « l'indifférence » cet indicateur b2 renvoie à un désintéret parental vis-à-vis de l'éducation de leurs enfants. On constate que les sujets 1,2, et 4. Tout comme la négligence ont des cas d'indifférence parentale très similaire.

Il ne sait pas que le maitre a donné les devoirs à l'école. Non je dois chercher les fers pour acheter mes livres. Mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu. Personne je larve mes habits le jour que je ne cherche pas les fers. Je dois chercher les fers. Il me demande de faire mes devoirs. Non parce qu'il ne regarde jamais mes cahiers. Ma mère dit que je suis bête. Ma mère m'aide souvent. Je pars à l'école mais pas tout le temps. Parce que je dois vendre Je ne fais jamais mes devoirs ; parce que je n'ai pas le cahier. Elle dit que je dois beaucoup travailler. Ma mère larve toujours mes habits. Je pars à l'école mais pas chaque jour. Parce que je veux.

C'est à travers les différentes affirmations des sujets que l'on note que cet indicateur n'est pas visible. Tout comme la négligence, cet indicateur reste inconnu pour les sujets 3 et 5.

Le prochain indicateur « détachement » reste moyennement voire absent pour certains cas comme les sujets 3 et 5 qui ont des liens très forts avec leurs parents, car ces derniers sont très attachés à leurs progénitures. C'est ainsi que l'on a pût relever les déclarations du sujet 3 et 5 aux questions posés :

Mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs. Mon père me demande de me laver chaque jour.

A travers les différents indicateurs déjà étudiés, on peut donc dire que les sujets 1,2 et 4 sont plus exposés que les sujets 3 et 5.

Tableau 11 : arbre thématique de la structuration faible

Structuration faible	Négligence	<p>- Quand je rentre de l'école je pars chercher les fers ; 😊 pour vendre et avoir l'argent ;</p> <p>- Je pars vendre parce que j'aime vendre 😊 et ma mère me demande de vendre.</p> <p>- dès que je rentre de l'école, je prie et après je joue; je prends mon habit et je porte ; non je choisis seul 😊</p>
	Indifférence	<p>- non je dois chercher les fers pour acheter mes livres ; mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu ; personne je lave mes habits le jour que je ne cherche pas les fers ; je dois chercher les fers</p> <p>mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu » ; « personne je lave mes habits le jour que je ne cherche pas les fers » ; « je dois chercher les fers »</p> <p>« il me demande de les faire » ; « non parce qu'il ne regarde jamais mes cahiers ; « ma mère dit que je suis bête » ; « ma mère m'aide souvent » ; « je pars à l'école mais pas tout le temps ; « parce que je dois vendre »</p>
	détachement	<p>« Mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs » ; « mon me demande de me laver chaque jour »</p>

4.2.2. La structuration souple

Le thème « structuration souple » est le deuxième centre d'intérêt de cette étude qui peut être considéré comme la deuxième partie du processus de décrochage. Dans cette deuxième partie, il incombe de comprendre comment les aspects de la Protection, Indulgence, Investissement affectif, Coopération qui sont des indicateurs de cette structuration influent sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence. Pour ce qui est de cet indicateur (Aa), nos cinq consultants n'ont pas la même vision car la protection peut impliquer ici un encadrement parental

ceux donc tous les sujets ne bénéficient pas. C'est par exemple le cas des sujets 1,2 et 4 qui ne bénéficient pas de cette protection parentale car ces derniers sont livrés à eux-mêmes et opèrent leurs choix. C'est ainsi qu'aux questions posées ci-dessous, ces derniers ont eu à faire des déclarations. Chaque fois que tu sors, papa ou Mama sait où tu pars ?

Oui que je pars chercher les fers. Non personne ne sait ; ma mère sait seulement que je suis parti jouer ; quand je rentre de vendre, elle ne sait pas où je pars encore ☹ ; oui mon père sait toujours que je joue dans la cour ; oui ; je me lève, je mange et je dors ; oui

En ce qui concerne l'indicateur (Aa), on peut donc dire en général qu'il est réduit vis-à-vis des autres indicateurs déjà étudiés ici, car il apparaît chez les sujets 3 et 5 tandis qu'il est absent chez les sujets 1,2,4..

Pour ce qui est du deuxième indicateur du sous-thème structuration souple, nous avons donc l'indulgence, soit (Ab). Cet indicateur peut relever le caractère passif des parents vis-à-vis de leurs enfants. Pour donc déterminer cet indicateur, nous avons eu à poser certaines questions, que nos sujets ont répondues : -comment réagissent vos parents quand tu échoues à l'école ?

Tous les sujets ont répondues aux ces questions, les sujets 1,2 et 4 ont donc déclaré à cet effet:

Mon père ne dit rien. C'est ma mère qui me gronde un peu ; ma mère dit que je suis bête. C'est normal tu joues trop. Il dit que je dois beaucoup travailler à l'école coranique et à l'école» ; mon père ou ma mère va me taper ; Parce que j'ai échoué ; oui

En posant une autre question aux sujets en relation avec l'indicateur allant toujours dans le même sens, ces derniers ont répondues à la question ci-dessous :

Personne ne lève mes habits le jour que je ne cherche pas les fers ; moi-même je lève mes habits ; je lève seul, même pour ma petite sœur ; ma mère m'aide à laver mes habits ; ☺ ma mère lève toujours mes habits

Concernant donc cet indicateur b1, on peut donc dire que deux participants sur cinq des sujets ont répondues favorablement à la question concernant l'échec scolaire.

Pour le troisième indicateur de la dimension A, qui est « Investissement affectif » (Aa) cet indicateur revêt un peu le caractère de l'indulgence qui vient d'être étudié dans le sens où

l'investissement affectif fait part du degré d'implication affective des parents dans l'éducation de leurs enfants. Pour donc valoriser cet indicateur, nous avons posé certaines questions aux sujets que ces derniers se sont empressés de déclarer comme nous pouvons le constater ci-dessous : - vous parents vous grondent-ils lorsque vous vous comportez mal. A cette première question, tous les sujets ont eu à faire des déclarations ainsi qu'ils suivent :

Parfois ma mère me gronde quand j'ai fait quelque chose de très mal ; Et ce que tu fais de très mal peut être quoi par exemple ; quand je mange l'argent des fers que j'ai vendu, elle se fâche ; mon père me gronde parfois quand je vole l'argent ; mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs à l'école coranique ; ma mère ne me gronde pas je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre

On peut constater que tous les sujets font l'objet d'un investissement affectif mais concernant le domaine de l'éducation, certains sujets sortent du lot, le sujet 5 et le sujet 3 font office d'un investissement très accrue de leurs parents. Concernant la deuxième question : - quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ? Nous avons aussi relevés les déclarations suivantes : Les sujets ont répondu à cette question :

Elle dit toujours que c'est bien ; il ne dit rien ; il me donne des cadeaux quand je passe aussi à l'école coranique ; elle ne regarde pas mon bulletin ; mon père est très content même ma mère, il me dit continue à travailler comme ça c'est bien ; et me donne beaucoup de cadeaux.

Après lecture le constat qui est fait est que l'investissement affectif intervient à bien des égards, mais ceci n'est pas représentatif puisque seulement quatre sujets sur cinq l'ont évoqué, mais concernant le domaine de l'éducation seul deux participants sur cinq l'ont évoqué. En somme, l'investissement affectif, en fonction des deux questions posées aux sujets, en tenant compte du domaine de l'éducation, intervient dans les propos de deux sujets sur cinq.

Tableau n° 13 : arbre thématique de la structuration souple

Structuration souple	Protection	<i>- oui que je pars chercher les fers ; non personne ne sait ; ma mère sait seulement que je suis parti jouer ; quand je rentre de vendre, elle ne sait pas où je pars encore ; oui. mon père sait toujours que je joue dans la cour : je me larve, je mange et je dors.</i>
	Indulgence	<i>mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu. ma mère dit que je suis bête ; C'est normal tu joues trop. il dit que je dois beaucoup travailler à l'école coranique et à l'école ; sujet 5 mon père ou ma mère va me taper Parce que j'ai échoué</i>
	Investissement affectif	<i>« il me donne des cadeaux quand je passe aussi l'école coranique « mon père est très content même ma mère, il me dit continue à travailler comme ça c'est bien » « et me donne beaucoup de cadeaux »</i>

4.2.3. La structuration rigide

Le sous-thème structuration rigide est le troisième centre d'intérêt de cette étude qui peut être considéré comme la première partie du processus de décrochage. Dans cette deuxième partie, il nous incombe de comprendre comment les aspects de la Surprotection, Exigence, sévérité, qui

sont des indicateurs de cette structuration influent sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence. Pour ce faire, nous avons également eu à recourir aux propos des sujets :

Concernant donc l'indicateur a3 du sous-thème A3 « Surprotection », ce dernier indique dans le caractère des parents à vouloir surprotéger leurs enfants. Pour cet indicateur, nous avons relevé les propos suivants à la suite des questions :

Oui que je pars chercher les fers ; ma mère sait seulement que je suis parti jouer ; mon père sait toujours que je joue dans la cour ; quand je rentre de vendre, elle ne sait pas où je pars encore 😊 ; oui ; je me larve, je mange et je dors ; oui

Il en ressort que l'indicateur de surprotection intervient dans les propos de nos sujets, bien que cet indicateur ne concernent pas toujours le domaine éducatif. Pour le troisième sous-thème A3 de l'indicateur b3, qui est « Exigence », nous notons que nous sommes allés dans les propos des sujets recherches les éléments ayant traits avec l'exigence parentale. Nous avons donc récoltés les propos répondants aux questions suivantes :

-et ton père ou ta mère ne dit rien ?

Les sujets ont répondu à la question en ces termes suivants :

Le sujet ne sait pas quoi dire et hoche des épaules. Oui si je veux manger je dois vendre. Oui parce que je pars à l'école coranique. Il va me taper » ; « parce que je veux. Oui papa va me tapé si je ne pars pas.

On ne peut pas véritablement dire que l'indicateur b3 soit répandu dans les propos de nos sujets car le fait que le sujet 1 ne sait pas quoi dire et hoche la tête signifie tout simplement qu'il y'a pas d'exigence parentale. Ainsi donc, l'indicateur (b3) se retrouve uniquement dans les propos du sujet 5 car ce dernier ne peut manquer l'école sinon il sera battu.

Pour le troisième sous-thème A3, indicateur c3 qui est « sévérité », la sévérité renvoie à un comportement parental qui sanctionne sans indulgence, donne des directives rigoureuses, à ce propos nous avons recueillis certaines informations venant de nos sujets après que nous leurs avons posées quelques questions

Parfois ma mère me gronde quand j'ai fait quelque chose de très mal. Mon père me gronde parfois quand je vole l'argent .ma mère ne me gronde pas je fais toujours mes devoirs sinon on va me

battre. Parfois ma mère me gronde quand j'ai fait quelque chose de très mal. Je bagarre à l'école. Il ne sait pas quand je bagarre à l'école quand je ne pars pas à l'école coranique. Oui quand je mens il me gronde aussi. Si je dérange à la maison et à l'école, mon père refuse que je joue dans la cour et souvent il me tape. Si je dérange à la maison et à l'école, mon père refuse que je joue dans la cour et souvent il me tape.

En somme, on peut donc dire que la sévérité des parents varie en fonction des ménages et des individus. Comme on a pût constater seul le S5 subit des punitions lorsque ce dernier ce comporte mal

En ce qui concerne les autres propos, on dénote également une sévérité mais celle-ci n'intervient pas dans le domaine de l'éducation donc l'indicateur c3

Tableau n° 15 : arbre thématique de la structuration rigide

Structuration rigide	Surprotection	<i>mon père sait toujours que je joue dans la cour « je veux jouer mais si je ne dors pas papa ou Mama va me taper « c'est maman qui me donne mon habit que je porte » « c'est toujours mon père qui part dans mon école »</i>
	Exigence	<i>mon père ou ma mère va me taper. parce que j'ai échoué ; oui.</i>
	Sévérité	<i>« mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs à l'école coranique » « je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre » « oui mon père regarde mon cahier de devoir chaque jour»</i>
	agressivité	<i>je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre. mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs à l'école coranique.</i>

4.3. Synthèse de l'analyse thématique des entretiens

Au regard de l'analyse des sujets ayant participé à l'entretien, nous avons ciblées certains points essentiels qui méritent d'être soulèvés. La présentation et la description des résultats suivent l'ordre du thème de l'étude et sont repartis en trois centres d'intérêt : d'abord les structurations rigides ensuite les structurations souples et enfin les structurations aléatoires. Ces résultats sont présentés en tableaux suivis des commentaires.

Tableau n° 15 : synthèse des analyses thématiques

Thème	Sous-thèmes	verbatim
type de structuration familiale et décrochage scolaire	Structuration souple	<p>- « <i>il me donne des cadeaux quand je passe aussi l'école coranique</i> »</p> <p>-« <i>je pars toujours à l'école mais pas chaque jour</i> »</p> <p>-« <i>parce qu'à l'heure-là je pars souvent à l'école coranique</i> »</p>
	Structuration rigide	<p>-« <i>mon père regarde mon cahier chaque soir et il dit toujours que je dois faire mes devoirs</i> »</p> <p>- « <i>mon père ou ma mère va me taper</i> »</p> <p>-« <i>parce que j'ai échoué</i> »</p>
	Structuration faible	<p>-« <i>il ne sait pas que le maitre a donné les devoirs à l'école</i> »</p> <p>- « <i>non je dois chercher les fers pour acheter mes livres</i> »</p> <p>-« <i>mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu</i> »</p>

CHAPITRE 5 : INTERPRETATION DES RESULTATS ET IMPLICATIONS PROFESSIONNELLES

Après avoir présenté et analysé les données de l'enquête au chapitre 4, il conviendra maintenant dans ce chapitre d'envisager l'interprétation des résultats, c'est-à-dire de donner le sens et l'orientation aux commentaires. Cette interprétation vise à confirmer, infirmer ou nuancer les résultats en fonction de la théorie. C'est la fonction que remplit ce chapitre axée sur l'interprétation des résultats. Dans cette perspective, Les opérations ont été réalisées à savoir, le rappel des données empiriques, le rappel des données théoriques, l'interprétation des résultats et les implications

5.1. RAPPEL DES DONNEES THEORIQUES

La démarche de l'interprétation des données a pour cadre, l'analyse des données de l'étude en suivant l'ordre établi au chapitre 4.

5.1.1 Les structurations familiales

En association avec les travaux de Nkelzok Valère, de Baumrind Diane, Urie Bronfenbrenner et de Jacques Lautrey. Il faut tout de même relever que ces auteurs ont en commun la famille (l'encadrement parental), car tous d'une manière ou d'une autre traitent d'un phénomène social et plus particulièrement familial comme le démontre le tableau ci-dessous :

Tableau n° 16: tableau des auteurs et travaux l'environnement familial

Auteurs	travaux des auteurs	
Lautrey.J	Structuration faible	un environnement familial dans lequel les parents n'exercent aucune autorité sur leurs enfants.
	Structuration souple	un environnement familial dans lequel les parents exercent leurs autorités sur leurs enfants et ceci de manière modéré, à ne pas étouffé ces derniers.
	Structuration rigide	un environnement familial dans lequel les parents exercent leurs autorités sur leurs enfants et ceci de manière excessives au point d'étouffé ces derniers.
Nkelzok.V	Structuration aléatoire	C'est un environnement familial accordant beaucoup de liberté à l'enfant et aucune règle des parents ne déterminent le comportement de ce dernier.
	Structuration souple	C'est un environnement familial dans lequel les parents imposent des règles qui permettent aussi des exceptions.
	Structuration rigide	un environnement familial caractérisé par la présence des régularités qu'aucune circonstance ne viendra modifier.
Baumrind. D	Le style permissif	C'est un environnement familial dans lequel il est difficile pour les parents d'être fermes envers leurs enfants.
	Le style démocratique	C'est un environnement familial dans lequel les parents sont à la fois exigeants et souples car leurs méthodes disciplinaires sont beaucoup plus instructives que punitives.
	Le style autoritaire	C'est un environnement familial dans lequel les parents sont stricts et ont des règles qui veillent au comportement de l'enfant. Ils créent rarement l'atmosphère de gaieté à la maison

En analysant toutes ces théories, on peut constater que la relation parent-enfant est mise en valeur de manière permanente. Elle est la base même de toutes les théories énoncées plus

haut, car la famille étant le premier lieu de socialisation d'un enfant qui découvre son environnement et apprend encore les rudiments de la vie en société et par la même occasion cherche encore la place qui sera la sienne dans cet engrenage car ce dernier est très lié à sa famille. Cette proximité peut au meilleur des cas être un facteur de protection pour cet enfant ou comme dans cette recherche être un facteur à risque au décrochage scolaire de celui-ci.

5.1.2. Le décrochage scolaire

En examinant les articles comme *le colloque sur les compétences parentales* de l'université de Sherbrooke de novembre 2001 de Potvin P et Al le constat qui s'est dégagé est celui à travers lequel le décrochage scolaire d'un enfant est du à plusieurs facteurs :

- ❖ Les facteurs socioculturels : l'association à des pairs déviants ; l'échec scolaire
- ❖ Les facteurs familiaux : provenir d'une famille nombreuse ; la participation parentale
- ❖ Les facteurs personnels :

En ce qui concerne les facteurs socioculturels, l'article la phobie scolaire chez les enfants de la rue au Cameroun ou décalage entre habitus social et habitus scolaire écrit par Mgbwa vandelin et al démontre bien car l'apprentissage passe ici par une interaction entre le nouveau savoir et l'ancien à travers un changement d'environnement social. Les règles que prévaut l'habitus social étant tellement différent de ceux de l'habitus scolaire l'enfant développe, la crainte, les retards, les difficultés dans les activités d'apprentissages, les difficultés à nouer les rapports avec les enseignants et les camarades .Tous ces caractéristiques développent la peur qui ses transforme peu à peu en phobie scolaire qui pousse donc l'enfant à décrocher. Concernant les facteurs familiaux, les structurations familiales, les styles parentaux ayant cours, l'environnement social, le microsystème¹¹.concernant la thèse environnement social précaire, décrochage scolaire et stratégies de réussite de simeon boris nguehan ; 2006, les facteurs personnels sont : le sexe, une estime de soi déficiente, une vision négative de l'école associé aux difficultés scolaires, des relations difficiles avec les adultes.

¹¹Lieu ou contexte immédiat dans lequel l'individu à une participation active et directe

5.2. INTERPRETATION DES RESULTATS

Il s'agit pour nous de donner le sens et l'orientation aux commentaires et aux données de l'entretien analysés dans le chapitre précédant. Dans cette partie nous tenterons de confirmer nos différentes hypothèses à partir des données significatives des entretiens, ainsi qu'à l'aide des différents concepts de notre étude, et même les différentes grilles de lecture auxquelles nous faisons appels dans ce travail. Dans cette perspective, un certain nombre d'Operations sera réalisés dans cette partie. Il s'agit du rappel des hypothèses, de l'interprétation proprement dite et des implications de ce travail.

5.2.1. Rappel des hypothèses.

Il revient ici d'énoncer à titre de rappel les différentes hypothèses qui servent de base à cette étude :

❖ Hypothèse générale :

Les structurations familiales ont une influence sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence.

❖ Hypotheses de recherches:

Nos hypothèse de recherches proviennent directement de l'opérationnalisation du concept structure familiale par Lautrey. Ce dernier propose trois modalités de ce concept. Et ce donc à base de ces trois modalités que nous avons construit nos hypothèses de recherches.

- hypothèse de recherche 1 : la structuration rigide influence le décrochage scolaire des enfants
- Hypothèse de recherche 2 : la structuration faible influence le décrochage scolaire des enfants
- Hypothèse de recherche 3 : la structuration souple influence le décrochage scolaire des enfants

Il est primordiale de rappeler que notre travail est tourné vers les études quantitatives car ici nous avons privilégié les données une analyse fouillée et profondes des verbatim issues de nos différentes entretiens. C'est la raison pour la quelle l'analyse des contenus à été privilégié dans cette étude.

5.2.1. De la structuration faible au décrochage scolaire

Le sous-thème « structuration faible » est le premier centre d'intérêt de cette étude qui peut être considéré comme la première du processus de décrochage. Dans cette première partie, il nous incombe de comprendre comment les aspects de la négligence, de l'Indifférence, et du détachement qui sont des indicateurs de cette structuration et leurs impact sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence. Au cours du focus group, il nous a semblé que les sujets à savoir le sujet 3, le sujet 5 en général n'envisagent pas cette première partie comme nous l'avons prévu. Car il s'avère qu'aucun de ces sujets deux ne savent pas ce que c'est que la négligence parentale, car ceci leurs est étranger. Ainsi donc, il reste donc le sujet 1, le sujet 2, le sujet 4 qui dans une certaine mesure, leurs propos semble corroborer la négligence parentale, et c'est dans ce sens que le sujet 1 déclare après une série de question qui leurs a été adressé :

Quand je rentre de l'école je pars chercher les fers ; pour vendre et avoir l'argent ; non je porte ce que je veux ; personne ne pars

Ensuite le sujet 2 ajoute à son tour :

Dès que je rentre de l'école, je prie et après je joue ; je mets mes habits et je pars ; non je m'habit moi seul ; personne, ma mère n'a pas le temps.

Le sujet 4 quant à lui reste dans la même logique que les sujets 1 et 2, il ajoute en disant que :

Je pars vendre parce que j'aime vendre et ma mère me demande de vendre ; je prends mon habit et je porte ; non je choisis seul ; non ma mère ne pars pas

C'est-à-dire que cet indicateur « négligence » est plus présent chez les sujets 1, 2 et 4, contrairement aux sujets 3 et 5 où il semble qu'il soit absent car le sujet 3 déclare en répondant aux mêmes questions :

Quand je rentre de l'école, je pars à l'école coranique. Si je ne pars pas mon père va me battre ; ma mère repasse ma tenue et me donne. C'est toujours maman qui choisit mes habits de l'école ; c'est maman qui pars tout le temps

C'est également le cas du sujet 5 qui déclare à son tour :

À la maison, je me lave, je mange et je dors ; je veux jouer mais si je ne dors pas papa ou Mama va me taper ; je porte ma tenue que maman a repassé ; c'est maman qui me donne mon habit que je porte ; c'est toujours mon père qui part dans mon école

En ce qui concerne cet indicateur, on peut résumer en disant que sur les cinq sujets interrogés, il est présent chez les sujets 1,2 et 4 et ne l'est pas chez les sujets 3 et 5.

Pour ce qui est de l'indicateur « l'indifférence », on constate que les sujets 1,2, et 4 ont tous celui de la négligence des cas d'indifférence parentale similaire. Le sujet 1 déclarera vis-à-vis des questions qui leurs ont été posés : Le sujet 1 déclare :

Il ne sait pas que le maître a donné les devoirs à l'école ; non je dois chercher les fers pour acheter mes livres ; mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu ; personne ne lave mes habits le jour que je ne cherche pas les fers ; je dois chercher les fers.

Le sujet 2 quant à lui ajoutera à son tour :

Il me demande de les faire ; non parce qu'il ne regarde jamais mes cahiers ; ma mère dit que je suis bête ; ma mère m'aide souvent ; je pars à l'école mais pas tout le temps ; parce que je dois vendre.

Le sujet 4 dira de même que :

Je ne fais jamais mes devoirs ; parce que je n'ai pas le cahier ; elle dit que je dois beaucoup travailler ; ma mère lave toujours mes habits ; je pars à l'école mais pas chaque jour ; parce que je veux.

C'est à travers les différentes affirmations des sujets que l'on note que cet indicateur n'est pas visible. Tout comme la négligence, cet indicateur reste inconnu pour les sujets 3 et 5.

Le prochain indicateur « détachement » reste est moyennement voire absent pour certains cas comme les sujets 3 et 5 qui ont des liens très forts avec leurs parents, car ces derniers sont très attachés à leurs progénitures. C'est ainsi que l'on a pu relever les déclarations du sujet 3 et 5 aux questions posées. A travers les différents indicateurs déjà étudiés, on peut donc dire que les sujets 1,2 et 4 sont plus exposés que les sujets 3 et 5.

5-2-2 De La structuration souple au décrochage scolaire

Le sous-thème « structuration souple » est le deuxième centre d'intérêt de cette étude qui peut être considéré comme la deuxième partie du processus de décrochage. Dans cette deuxième partie, il nous incombe de comprendre comment les aspects de la Protection, Indulgence, Investissement affectif, qui sont des indicateurs de cette structuration et leurs impacts sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence.

Pour ce qui est de cet indicateur (a1), nos cinq consultants n'ont la même vision car la protection peut impliquer ici un encadrement parental ceux donc tous les sujets ne bénéficient pas. C'est par exemple le cas des sujets 1,2 et 4 qui ne bénéficient pas de cette protection parentale car ces derniers sont livrés à eux-mêmes et opèrent leurs choix. C'est ainsi qu'aux questions posés ci-dessous, ces derniers ont eu à déclarés. Chaque fois que tu sors, papa ou Mama sait où tu pars ?

Oui que je pars chercher les fers ; non personne ne sait ; ma mère sait seulement que je suis parti jouer ; quand je rentre de vendre, elle ne sait pas où je pars encore ; oui.

Tandis que le sujet 3 bénéficie d'une protection parentale, c'est ainsi qu'ils déclarent toujours en fonction des questions posés ci-dessous :

Mon père sait toujours que je joue dans la cour ; oui ; je me lève, je mange et je dors ; oui.

En ce qui concerne l'indicateur (a1), on peut donc dire en général qu'il est réduit vis-à-vis des autres indicateurs déjà étudiés ici, car il apparaît chez les sujets 3 et 5 tandis qu'il est absent chez les sujets 1,2,4 et 5.

Pour ce qui est du deuxième indicateur du sous-thème de structuration souple, nous avons donc l'indulgence, soit b1. Cet indicateur peut relever le caractère passif des parents vis-à-vis de leurs enfants. Pour déterminer donc cet indicateur, nous avons eu à poser certaines questions, que nos sujets ont répondues :

Le sujet 3, ajoute :

« Il dit que je dois beaucoup travailler à l'école coranique et à l'école » ;

En posant une autre question aux sujets en relation avec l'indicateur allant toujours dans le même sens, ces derniers ont répondu à la question ci-dessous :

Tandis que le sujet 3 eu à dire que :

Ma mère m'aide à laver mes habits ; ma mère larve toujours mes habits.

Concernant donc cet indicateur b1, on peut donc dire que des sujets ont répondu favorablement, mais à la question concernant le décrochage scolaire, 1/5 a répondu favorablement

Pour le troisième indicateur de la dimension A1, qui est « Investissement affectif » (c1) cet indicateur revêt un peu le caractère de l'indulgence qui vient d'être étudié dans le sens où l'investissement affectif fait part du degré d'implication affective des parents dans l'éducation de leurs enfants. Pour donc valoriser cet indicateur, nous avons posé certaines questions aux sujets que ces derniers se sont empressés de répondre comme nous pouvons le constater ci-dessous :

A cette première question, tous les sujets ont eu à faire des déclarations ainsi qu'ils suivent :

Je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre

On peut constater que tous les sujets font l'objet d'un investissement affectif mais concernant le domaine de l'éducation, un sujet sort du lot ; le sujet 5 fait office d'un investissement très accrue de ces parents. Ce qui donne un rendement de 1/5. Concernant la deuxième question :

Les sujets ont répondu à cette question :

Elle dit toujours que c'est bien ; il ne dit rien ; il me donne des cadeaux quand je passe aussi l'école coranique ; elle ne regarde pas mon bulletin ; mon père est très content même ma mère, il me dit continue à travailler comme ça c'est bien ; et me donne beaucoup de cadeaux.

Après lecture nous avons pu constater que l'investissement affectif intervient à bien des égards, mais ceci n'est pas représentatif puisque 4 sujets sur 5 de nos participants parlent d'investissement affectif dans leurs propos. En somme, l'investissement affectif, en fonction des deux questions posées aux sujets, en tenant compte du domaine de l'éducation, on obtient une moyenne de 1/5.

5-2-3 De La structuration rigide au décrochage scolaire

Le sous-thème structuration rigide est le troisième centre d'intérêt de cette étude qui peut être considéré comme la troisième partie du processus de décrochage. Dans cette troisième partie, il nous incombe de comprendre comment les aspects de la Surprotection, Exigence, sévérité qui sont des indicateurs de cette structuration et leurs impacts sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence. Pour ce faire, nous avons également eu à recourir aux propos des sujets :

Concernant donc l'indicateur a3 du sous-thème A3 « Surprotection », ce dernier indique dans le caractère des parents à vouloir surprotéger leurs enfants. Pour cet indicateur, nous avons relevé les propos suivants à la suite des questions :

Je me larve, je mange et je dors ; oui

Il en ressort que l'indicateur de surprotection intervient dans les propos de nos sujets, bien que cet indicateur ne concernent pas toujours le domaine éducatif. C'est ainsi que sur les cinq élèves interrogés seul un participant parle de surprotection dans un contexte éducatif d'où 1/5.

Pour le troisième sous-thème A3 de l'indicateur b3, qui est « Exigence ».ici nous recherchons les éléments qui nous permettrons d'entrevoir l'exigence parentale vis-à-vis de leurs enfants. Nous notons que nous sommes allés dans les propos des sujets recherches les éléments ayant traits avec l'exigence parentale. Nous avons donc récoltés les propos répondants aux questions suivants :

S2: oui si je veux manger je dois vendre ; oui parce que je pars à l'école coranique ; il va me taper ; parce que je veux.

On ne peut pas véritablement dire que l'indicateur b3 soit répandu dans les propos de nos sujets car le fait que le sujet 1 ne sait pas quoi dire et hoche la tête signifie tout simplement qu'il y'a pas d'exigence parentale. Ainsi donc, l'indicateur (b3) se retrouve uniquement dans les propos du sujet 3 car ce dernier peut manquer l'école seulement s'il se rend à l'école coranique.

Pour le troisième sous-thème A3, indicateur c3 qui est « sévérité », la sévérité renvoie à un comportement parental qui sanctionne sans indulgence, donne des directives rigoureuses, à ce propos nous avons recueillis certaines informations venant de nos sujets après que nous leurs avons posées quelques questions : -vous parents vous grondent-ils lorsque vous vous comportez mal ? Voici ainsi présentés quelques éléments de réponses :

Je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre

Pour mieux détecter cet indicateur, nous avons posé également d'autres questions que les intéressés ont pris la peine de nous répondre :

Parfois ma mère me gronde quand j'ai fait quelque chose de très mal ; je bagarre à l'école ; il ne sait pas quand je bagarre a l'école ; quand je ne pars pas à l'école coranique ; oui ; quand je mens il me gronde aussi ; si je dérange à la maison et à l'école, mon père refuse que je joue dans la cour et souvent il me tape.

En somme, on peut donc dire que la sévérité des parents varie en fonction des ménages et des individus. Comme on a pût constater seul le S5 subit des punitions lorsque ce dernier ce comporte mal : « si je dérange à la maison et à l'école, mon père refuse que je joue dans la cour et souvent il me tape ». En ce qui concerne les autres propos, on dénote également une sévérité mais celle-ci n'intervient pas dans le domaine de l'éducation donc l'indicateur c3.

5.3. IMPLICATIONS

5.4. Implications théoriques

Notre étude visait à comprendre l'influence des structurations familiales sur le décrochage scolaire des enfants à la période de la latence du quartier Tsinga-élobi. Les résultats issus de notre investigation sur les structurations familiales et leur influence sur le décrochage scolaire des élèves, nous amène à proposer certaines pistes de solutions pour remédier aux effets

néfastes des décrochages scolaires. Rappelons ici que le décrochage est un phénomène qui se caractérise par le fait qu'un individu quitte le parcours scolaire sans un diplôme. Le décrocheur est donc une personne en grande difficulté qui nécessite une attention particulière tant du corps enseignants que des plus hautes autorités administratives. Concernant la première hypothèse HR1 de cette recherche, il faut souligner bien que le constat qui est fait à travers les propos des participants certains indicateurs appartenant à cette structuration sont présent pour la plupart dans les propos du participant 3 ce qui n'est pas très représentatif de la population de cette étude. De ce qui découle, il existe effectivement un lien entre la structuration souple et le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence. Ce qui confirme la théorie selon laquelle la structuration souple a un impact sur le décrochage scolaire. Ensuite, l'hypothèse de recherche HR2 de cette recherche, il faut également relever que, celle-ci est présent chez la plupart des propos des participants de cette recherche, les participants 1,2,et 4. Tous les indicateurs de cette structuration sont manifestement présents dans les propos de ces derniers. Ce qui confirme la théorie selon laquelle la structuration faible a un impact sur le décrochage scolaire chez les enfants à la période de latence et corroborent par la même occasion les propos de Runenberg et Doucet selon laquelle les enfants à risque du décrochage scolaire proviennent des structurations faibles. Enfin la troisième hypothèse de cette recherche, HR3. Les propos relevant de cette troisième hypothèse sont également présent chez le cinquième participant. Ceci corrobore l'hypothèse et confirme également la théorie.

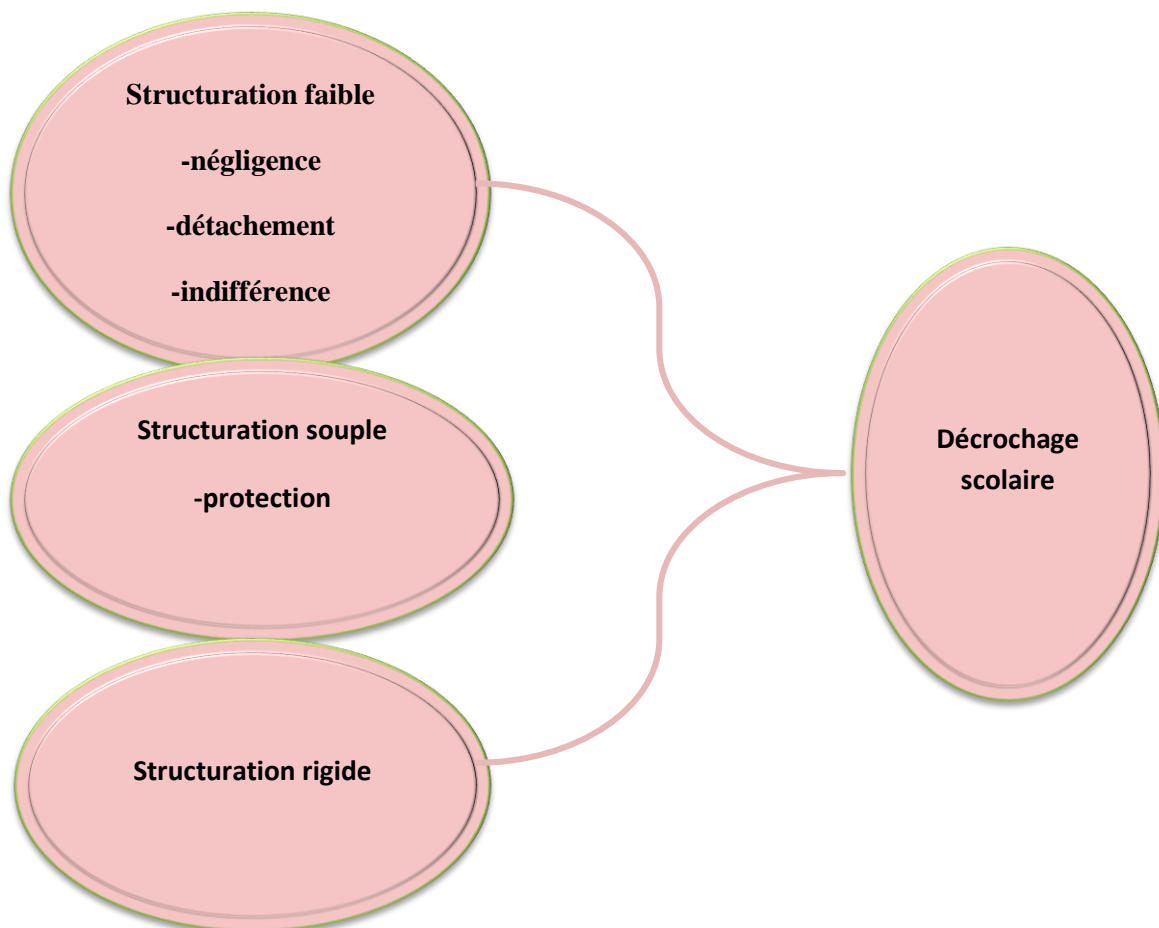
5.4.2. Implications professionnelles

Concernant les trois hypothèses de cette recherche, toutes les trois sont effectivement confirmées. La variable qui est la plus importante ici est celle qui a fait preuve de représentativité parmi les participants pour ainsi dire, il s'agit donc de la structuration faible. Celle-ci est la plus importante car c'est celle qui a remporté le plus de suffrage parmi les participants et celle qui a également été représentatif aux niveaux des indicateurs.

Aux parents :

les résultats ont permis de se rendre compte que si les parents sont seulement démocratiques cela prédispose les enfants à décrocher. Si les parents sont seulement permissifs, les enfants auront tendance à un laisser-faire partout où ils se trouveront et se verront en train

causer du désordre ce qui feraient en sorte que de plus en plus d'enfants se verront en train de décrocher. Si les parents sont uniquement autoritaires, alors les enfants auront tendance à fuir le foyer ce qui pourrait avoir des répercussions sur leurs études et même favoriser le décrochage de ces derniers. Alors dans le contexte familial, les parents doivent adopter une variation de style. Ils doivent être à la fois démocratiques, permissifs et autoritaires. Ceci en fonction de la situation qui se présente à eux, les parents doivent avoir le recul nécessaire pour pouvoir appréhender la lutte contre le décrochage scolaire.



CONCLUSION

Cette recherche a porté sur le type de structuration familial et décrochage scolaire à la période de latence. Cette situation a fait relever le caractère on ne peut plus social du phénomène du décrochage scolaire et aussi son incidence sur des conduites délinquantes y découlant. L'objectif poursuivi tout au long de cette recherche était de vérifier le lien entre les structurations familiales et le décrochage scolaire des jeunes à la période de la latence dans un environnement aussi difficile à saisir que le quartier Tsinga-elobi. Le constat de cette recherche est que les enfants d'une même structuration parviennent à continuer leurs études or d'autres par contre décrochent. A travers la revue de la littérature scientifique relative à notre thème de recherche, nous avons recensé les travaux menés à travers le monde sur le phénomène du décrochage scolaire et, sans prendre position, avons présenté les orientations théoriques qui soutiennent les facteurs à risque du décrochage scolaire en lien avec les structurations familiales. La nécessité de reconsidérer les modèles proposés sous d'autres cieux au moment de les mettre en œuvre dans le quartier Tsinga-élobi et singulièrement le quartier Tsinga-élobi qui a fait l'objet de notre étude. Nous avons achevé cette partie de notre travail par la présentation des théories qui ont soutenus cette recherche.

Dans la partie méthodologique, après avoir fait un bref rappel de l'objet de notre étude et planifié notre démarche de recherche, nous avons construit notre instrument d'enquête et procédé à l'échantillonnage de notre population d'étude à travers un échantillon restreint de choix raisonné typique. En dernière partie de notre étude, nous avons présenté et analysé les résultats obtenus à partir des données recueillies. Dans certains cas, la théorie de Lautrey j semble être vérifiée et dans d'autres cas, elle semble être infirmée. Ceci du fait que ces cas sont spécifiques c'est-à-dire que ces cas ne se ressemblent pas. D'une part Les participants issus de la structuration souple ont des tendances au décrochage. Ce qui n'est pas complètement en droite ligne avec la théorie. Car les résultats de la théorie démontrent que les familles des élèves identifier comme n'étant pas à risque de décrocher ont plus tendance à être démocratiques. D'autre part, il y'a lieu de retenir que la thèse concernant la structuration faible est confirmée car trois participants ont été

reconnues comme appartenant à la structuration faible et cette dernière a effectivement un lien avec le décrochage scolaire de ces derniers.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT AUX ENTREVUS INDIVIDUELS

Présentation du cadre de recherche

Cette recherche est réalisée dans le cadre de la rédaction d'un mémoire en fin de formation de **[SIMO FOKO Marielle Ornela]**, supervisé par le Pr **Pierre FONKOUA** et dirigé par le Dr **Valentin MGBWA** tous deux du Département des Sciences de l'Education de L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE YAOUNDE.

Avant d'accepter de participer à cette recherche, veuillez prendre le temps de lire les renseignements qui suivent. Ce formulaire de consentement vous explique le but de ce projet de recherche et ses procédures. Il indique les coordonnées de la personne avec communiquer au besoin. Nous vous invitons à poser toutes questions que vous jugerez utiles de poser à la personne qui vous présente ce document.

Nature de l'étude

La recherche a pour objectif de vérifier le lien entre les structurations familiales et le décrochage scolaire des jeunes à la période de latence.

Déroulement de la participation

Le focus group, se déroulera dans un lieu neutre de l'établissement. Elle aura une durée de 15 à 20 minutes et sera enregistrée sur dictaphone, avec votre consentement. La collecte des données porte sur la vie des décrocheurs, Les thèmes suivants seront abordés :

Participation volontaire et droit de retrait.

Vous êtes libres de participer à ce projet. Vous pouvez refuser de répondre à certaines questions ou encore de mettre fin à l'entretien à tout moment, sans avoir à fournir des raisons et sans aucun préjudice. Si vous décidez de mettre fin à votre participation, il est important d'en prévenir le chercheur responsable dont les coordonnées sont incluses dans ce document. Tous les renseignements personnels vous concernant, incluant les enregistrements, seront alors détruits.

Confidentialité et gestion des données.

Dans les travaux produits à partir de cette recherche de mémoire, vous pourrez être identifié (e) soit par votre nom, soit par un nom fictif pour assurer votre confidentialité, selon ce à quoi vous consentirez spécifiquement.

L'enregistrement audio et texte de transcription de l'entrevue accordée peuvent, avec votre consentement, être déposés et conservés dans un fond d'archives de la bibliothèque de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé pour fins de recherches ultérieures. Toutefois si vous ne consentez pas à ce dépôt, l'enregistrement de l'entrevue et sa transcription seront détruits au terme du projet.

Dans le cas où vous souhaiteriez que votre identité demeure confidentielle, les mesures suivantes seront appliquées :

- ❖ Les noms des participants dans aucun rapport ;
- ❖ Les divers documents de la recherche seront codifiés (non fictif) et seul le chercheur aura accès à la liste des noms et des codes;
- ❖ Les résultats individuels des participants ne seront jamais communiqués.

Que vous souhaitez que votre identité demeure confidentielle ou non, les matériaux de recherche, incluant les données et les enregistrements, seront conservés sous clé pendant un an. Au terme de cette période, ils seront détruits, à moins que vous acceptiez leur dépôt dans le fond d'archives précité et ayez la formule de consentement prévue à cet effet.

Remerciements.

Votre collaboration est très précieuse pour cette recherche. Je vous remercie vivement d'y participer.

Je soussigné (e) _____ consens librement à la recherche intitulée : « organisation des activités scolaires et niveau d'adaptation des élèves ». J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients (le cas échéant), du projet de recherche, je suis satisfait (e) des explications, précisions et réponses que le chercheur m'a fournies, le cas échéant quant à ma participation à ce projet.

Date : _____

Signature du participant, de la participante. _____

J'ai expliqué le but, la nature du projet de recherche au participant. J'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et j'ai vérifié la compréhension du participant.

Date : _____

Signature du chercheur. _____

UNIVERSITE DE YAOUNDE 1
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
ETUDE SUR LES ELEVES DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE (7 – 12 ans)

GUIDE D'ENTRETIEN

1. Surprotection, protection et négligence

-qu'est-ce que tu fais quand tu rentres de l'école ?

Sujet 1 : « quand je rentre de l'école je pars chercher les fers »

Pourquoi tu cherches les fers ?

Réponse : 😊 « pour vendre et avoir l'argent »

-Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ?

Réponse : 😊 « je porte un habit et je pars »

-Maman ou papa ne t'aide pas à choisir un habit ?

Réponse : « non je porte ce que je veux »

-Quand la directrice convoque tes parents à l'école, c'est ton père ou ta mère qui part ?

Réponse : « personne ne pars »

-chaque fois que tu sors, papa ou mama sait où tu pars ?

Réponse : « oui que je pars chercher les fers »

-et quand tu ne pars pas chercher les fers ?

Réponse : « non personne ne sait »

Sujet 2 : « dès que je rentre de l'école, je prie et après je joue »

Quand tu pars jouer on ne te gronde pas ?

Réponse : « on ne me gronde pas je joue chaque jour »

Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ?

Réponse : ☹ « je mets mes habits et je pars »

Maman ou papa ne t'aide pas à choisir un habit ?

Réponse : « ☺ non je m'habit moi seul »

Quand la directrice convoque tes parents à l'école, c'est ton père ou ta mère qui pars ?

Réponse : « personne, ma mère n'a pas le temps »

-chaque fois que tu sors, papa ou mama sait où tu pars ?

Réponse : « ma mère sait seulement que je suis parti jouer »

Sujet 3 : « quand je rentre de l'école, je pars à l'école coranique »

Pourquoi tu pars à l'école coranique ?

Réponse : « si je ne pars pas mon père va me battre »

Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ?

Réponse : ☺ « ma mère repasse ma tenue et me donne »

Maman ou papa ne t'aide pas à choisir un habit ?

Réponse « c'est toujours maman qui choisit mes habits de l'école »

Et les autres habits ?

Réponse « parfois c'est moi-même ou mon père »

Quand la directrice convoque tes parents à l'école, c'est ton père ou ta mère qui pars ?

Réponse : ☹ « c'est maman qui pars tout le temps »

-chaque fois que tu sors, papa ou Mama sait où tu pars ?

Réponse : « mon père sait toujours que je joue dans la cour »

-et ta mère sait aussi ?

Réponse : « oui »

Sujet 4 : « souvent quand je rentre à la maison, je pars toujours vendre »

Pourquoi ?

Réponse : « je pars vendre parce que j'aime vendre 😊 et ma mère me demande de vendre »

Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ?

Réponse : « je prends mon habit et je porte »

Maman ou papa ne t'aide pas à choisir un habit ?

Réponse : « non je choisis seul 😊 »

Quand la directrice demande à tes parents de venir à l'école, c'est ton père ou ta mère qui part ?

Réponse : « non ma mère ne pars pas »

Et ton père ?

Réponse « mon père est à douala 😊 »

Qu'est-ce que tu fais à la maison quand tu rentres de l'école ?

-chaque fois que tu sors, papa ou Mama sait où tu pars ?

Réponse : « quand je rentre de vendre, elle ne sait pas où je pars encore 😊 »

-donc personne ne sait où tu es quand tu rentres ?

Réponse : « oui »

Sujet 5 : « à la maison, je me lave, je mange et je dors »

Tu n'as pas envie de jouer ?

Réponse : « je veux jouer mais si je ne dors pas papa ou Mama va me taper »

Quand tu pars à l'école, tu fais comment pour porter tes habits ?

Réponse : « je porte ma tenue que maman a repasse »

Maman ou papa ne t'aide pas à choisir un habit ?

Réponse : « c'est maman qui me donne mon habit que je porte »

Quand la directrice demande à tes parents de venir à l'école, c'est ton père ou ta mère qui part ?

Réponse : « c'est toujours mon père qui part dans mon école »

-chaque fois que tu sors, papa ou Mama sait où tu pars ?

Réponse : « je me larve, je mange et je dors »

-donc tu ne sors pas ?

Réponse : « oui »

2° Exigence, l'indulgence et l'indifférence

-que font vos parents lorsque tu ne fais pas tes devoirs?

Sujet 1 : « il ne sait pas que le maitre a donné les devoirs à l'école »

Pourquoi ?

Réponse : « non je dois chercher les fers pour acheter mes livres »

-comment réagit vos parents quand tu échoue à l'école ?

Réponse : « mon père ne dit rien, c'est ma mère qui me gronde un peu »

-qui t'aide à laver tes habits à la maison ?

Réponse : « personne je larve mes habits le jour que je ne cherche pas les fers »

-pourquoi tu avais arrêté l'école ?

Réponse « je dois chercher les fers »

-et tes parents ne disent rien ?

Réponse : « le sujet ne sait pas quoi dire et hoche des épaules 🙄 »

Sujet 2 : « il me demande de les faire »

Et après tu fais tes devoirs ?

Réponse : 😞«non parce qu'il ne regarde jamais mes cahiers »

-comment réagit vos parents quand tu échoue à l'école ?

Réponse : « ma mère dit que je suis bête »

-qui t'aide à laver tes habits à la maison ?

Réponse : « je larve seul, même pour ma petite sœur »

-pourquoi tu avais arrêté l'école ?

Réponse « je pars à l'école mais pas tout le temps »

-pourquoi ?

Réponse « parce que je dois vendre »

-et ton père ou ta mère ne dit rien ?

Réponse : « oui si je veux manger je dois vendre »

Sujet 3 : « il va me taper si je ne pars pas à l'école coranique »

Il préfère l'école coranique à l'école?

Réponse : « oui »

-comment réagit vos parents quand tu échoue à l'école ?

Réponse : 😞 « il dit que je dois beaucoup travailler à l'école coranique et à l'école »

-qui t'aide à laver tes habits à la maison ?

Réponse : « 😊 ma mère m'aide à laver mes habits »

-pourquoi tu avais arrêté l'école ?

Réponse « je pars toujours à l'école mais pas chaque jour »

-pourquoi ?

Réponse « parce que à l'heure-là je pars souvent à l'école coranique »

-et ton père ou ta mère ne dit rien ?

Réponse : « oui parce que je pars à l'école coranique »

-donc sinon il va faire quoi ?

Réponse : « il va me taper »

Sujet 4 : « je ne fais jamais mes devoirs »

Pourquoi ?

Réponse : « parce que je n'ai pas le cahier »

-comment réagissent vos parents quand tu échoue à l'école ?

Réponse : « « c'est normal tu joues trop»»

-qui t'aide à laver tes habits à la maison ?

Réponse : « moi-même je lave mes habits »

-pourquoi tu avais arrêté l'école ?

Réponse : « je pars à l'école mais pas chaque jour »

-pourquoi ?

Réponse « parce que je veux»

Sujet 5 : 😞 « mon père va très mal me battre »

Pourquoi ?

Réponse : « mon père regarde mon cahier chaque soir et il dit toujours que je dois faire mes devoirs »

-comment réagit vos parents quand tu échoue à l'école ?

Réponse : 😞 « mon père ou ma mère va me taper »

Pourquoi ?

Réponse : « parce que j'ai échoué »

Donc tu dois réussir ?

Réponse : « oui »

-qui t'aide à laver tes habits à la maison ?

Réponse : « ma mère lave toujours mes habits »

-pourquoi tu avais arrêté l'école ?

Réponse : « parce que mon père n'avait pas l'argent pour m'inscrire »

3° Sévérité, investissement affectif et détachement

-vous parents vous grondent-ils lorsque vous vous comportez mal ?

Sujet 1 : « parfois ma mère me gronde quand j'ai fait quelque chose de très mal »

-Qu'est-ce que tu fais de mal et que tes parents te punissent ?

Réponse : « quand je mange l'argent des fers que j'ai vendu, elle se fâche »

Et pour l'école qu'est-ce qu'elle dit ?

Réponse : 😊 « elle ne dit rien »

-quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ?

Réponse : 😊 « elle dit toujours que c'est bien »

Et quand tu échoue ?

Réponse : « elle ne dit rien »

Sujet 2 : « mon père me gronde parfois quand je vole l'argent »

Et c'est seulement quand tu voles qu'il te gronde ?

Réponse ! 😊 « oui »

-Qu'est-ce que tu fais de mal et que tes parents te punissent ?

Réponse : « je bagarre à l'école »

Dont quand tu bagarre à l'école il te punit ?

Réponse : « il ne sait pas quand je bagarre a l'école »

-quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ?

Réponse : « il ne dit rien »

Et quand tu échoue ?

Réponse : « il ne dit rien »

Sujet 3 : « mon père ou ma mère me gronde si je ne fais pas mes devoirs à l'école coranique »

Est-ce que c'est seulement parce que tu ne fais pas tes devoirs de l'école coranique que ton père va te gronder ?

Réponse : « mon père dit toujours que c'est l'école coranique qui va me donner un bon mariage »

Et quand tu ne fais pas tes devoirs de l'école qu'est ce qu'il dit ?

Réponse : « il dit toujours que je fais d'abord mes devoirs de l'école coranique avant de faire l'autre devoir »

-quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ?

Réponse : 😊 « il me donne des cadeaux quand je passe aussi l'école coranique »

-Qu'est-ce que tu fais de mal et que tes parents te punissent ?

Réponse : « quand je ne pars pas à l'école coranique »

-seulement pour ça ?

Réponse : « oui »

Sujet 4 : «ma mère ne me gronde pas »

Et comme elle ne te gronde pas tu fais tes devoirs ?

Réponse : « parfois quand je veux, je fais mes devoirs »

-quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ?

Réponse : « elle ne regarde pas mon bulletin »

Donc personne ne te félicite quand tu réussis à l'école ?

Réponse : « oui à part mon frère »

-Qu'est-ce que tu fais de mal pour que tes parents te punissent ?

Réponse : « quand je mens il me gronde aussi »

Sujet 5 : 😊 « je fais toujours mes devoirs sinon on va me battre »

Donc ton père surveille toujours tes cahiers ?

Réponse : « oui »

-quand tu travailles bien à l'école, qu'est-ce que tes parents te disent ?

Réponse : 😊 « mon père est très content même ma mère, il me dit continue à travailler comme ça c'est bien » « 😊😊😊 et me donne beaucoup de cadeaux 🎁🎁🎁🎁 »

Tu te larves chaque jour ?

Réponse : « mon père me demande de me larvé chaque jour »

-Qu'est-ce que tu fais de mal pour que tes parents te punissent ?

Réponse : « si je dérange à la maison et à l'école »

-et qu'est-ce qu'il fait ?

Réponse : « mon père refuse que je joue dans la cour et souvent il me tape »

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anne Lessard. « Intervenir auprès des élèves à risque de décrochage scolaire au secondaire en classe ordinaire »; Ph.D., Université de Sherbrooke.
- Annie, L. (2008). Les effets de l'expérience carcérale sur la construction identitaire des jeunes de la rue à Montréal. Mémoire.
- Annuaire statistique (2006-2007). Ministère de l'Éducation Nationale du Cameroun.
- Baumrind, D. (1991). « the influence of parenting style on adolescent competence and substance us.
- Bonnery, S. (2004). Décrochage cognitif/décrochage scolaire. In D. Glasman (dir), La déscolarisation. Paris: La dispute.
- Cloutier, R. (1977). Psychologie du développement: adolescence, désordre de la conduite à l'adolescence. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Ecam3, (2007). « Rapport principal de la troisième l'enquête auprès des ménages », Institut National de la Statistique (INS), Cameroun, 145p.
- François Dépelteau. « La démarche d'une recherche en Sciences Humaines »
- J.P. Olivier de Sardan. « L'enquête socio-anthropologique de terrain » : synthèse méthodologique et recommandations à usage des étudiants
- Lautrey, J. (1980). « Classe sociale, milieu familial, intelligence » dans son ouvrage, Paris, PUF,
- Martin, F. (1978). « Document de Stratégie Sectorielle de l'Éducation »,
- Mgbwa Vandelin et Ngonu (2013). La phobie scolaire chez les enfants de la rue au Cameroun ou décalage entre habitus social et habitus scolaire ? .Numéro 62-juillet 2013 d'édition de l'INS HEA P 35.
- Minedub, (2005). Ministère de l'Éducation de Base du Cameroun.
- MINEDUB.(2006). « Carte scolaire du Cameroun ».

MINEDUC, (2001). « Statistiques Générales sur le Système Educatif Camerounais en 1999/2000 », Ministère de l'Education Nationale du Cameroun.

Natriello (2003).dans l'efficacité personnelle des élèves en décrochage scolaire 2009/2010 ; p10

Piajet, (2008). Dans son article, DISCIPLINARISATION ET DROITS DE L'ENFANT ; tiré de l'ouvrage DROIT A QUELLE EDUCATION EN AFRIQUE ? De Gianna Pallante; des presses de l'université catholique d'Afrique centrale P 57.

Potvin, et AL (2001). «Thème participation et style parental en relation avec le risque de décrochage scolaire ». Le colloque sur les compétences parentales grise ; université de sherbrooke novembre Une étude sur les "drop-out". Revue scolaire, 28, (no 5); 8-9.

Pourtois,desmet lahaye. « Les points charnières de la recherche scientifique»

Rogier Muchielli. « Questionnaire dans l'enquête psycho-sociale »formation permanente en sciences humaines : 8^{ème} édition

Rumberger R.W. (1995), «Dropping out of middle school: A multilevel analysis of students and schools», American Educational Research Journal, vol. 32, pp.583-625.

Simeon, B. (2006-2007). « La thèse environnement social précaire, décrochage scolaire et stratégies de réussite » : une étude exploratoire du phénomène au quartier new-Bell de douala ; Thèse présentée en vue de l'obtention du diplôme de Master II en Psychologie